

REIZE ETOILES

REFLETS DU VALAIS

14^e année, N° 2 Février 1964 Fr.s. 1.50



LE CONNAISSEUR ROULE SUR DKW

- **Tenue de route**

Elle est inégalée. Elle le doit à sa traction avant qui, pour la DKW, a atteint une maturité technique exceptionnelle. Aisance et sécurité parfaite dans les virages, même par la pluie ou la neige.
- **Carrosserie à éléments amovibles**

Les quatre ailes sont échangeables. Pas de perte de temps et de grosse facture pour le moindre accroc.
- **Doseur d'huile automatique**

De l'huile fraîche, dont l'efficacité de lubrification est entière, baigne les pistons. Elle se contente de servir durant un seul tour de moteur, et elle a rempli sa tâche. Pas de vidange. Vous ne faites le plein d'huile fraîche que tous les 3000 km.
- **Aménagement intérieur**

L'équipement de série de la DKW comprend – sans supplément de prix: tout ce qui satisfait au confort et à la sécurité du voyage: pare-soleil avec miroir make-up, points d'ancrage pour ceintures de sécurité, 2 phares de recul, feux de stationnement enclenchables séparément, tapis moquette, dossiers réglables durant la marche, et bien d'autres avantages...
- **Freins à disque**

Sécurité avant tout – et le connaisseur vous le dira: la rapidité de la DKW F12 exige que vous l'ayez bien en main.

DKW F12

Le connaisseur regarde autour de lui... examine toute une série de voitures. Il parle avec d'autres automobilistes, avec des garagistes, des spécialistes... des connaisseurs, et décide... d'acheter une DKW.

DKW F12 avec freins à disque
DKW F11
DKW Junior de Luxe
à partir de Fr. 6650.-



Ruperti 12

Agent général pour la Suisse: HOLKA AUTO UNION SA SCHLIEREN/ZURICH

Représentants DKW dans toute la Suisse. Consultez l'annuaire téléphonique – vous y trouverez le distributeur de votre rayon. Liste au début dans la partie publicitaire.

Sonne und Pulverschnee in

ZERMATT



winter



Seiler Hotels Zermatt
Mont Cervin Seilerhaus Monte Rosa



Victoria Schwarzsee ob Zermatt

&seiler



Dès le 1^{er} avril

Genève - New York et retour pour 1.656 francs seulement!

C'est le tarif excursion aller et retour, valable de 14 à 21 jours, en classe économique de nos DC-8 jets, utilisable sur tous nos vols, du lundi au jeudi, pendant les périodes du 1^{er} avril au 4 juin, du 29 juin au 20 août, du 14 septembre au 5 novembre.

Conditions semblables pour Montréal (1.565 fr.), Chicago (1.983 fr.), ainsi que pour toutes les autres villes du continent nord-américain.

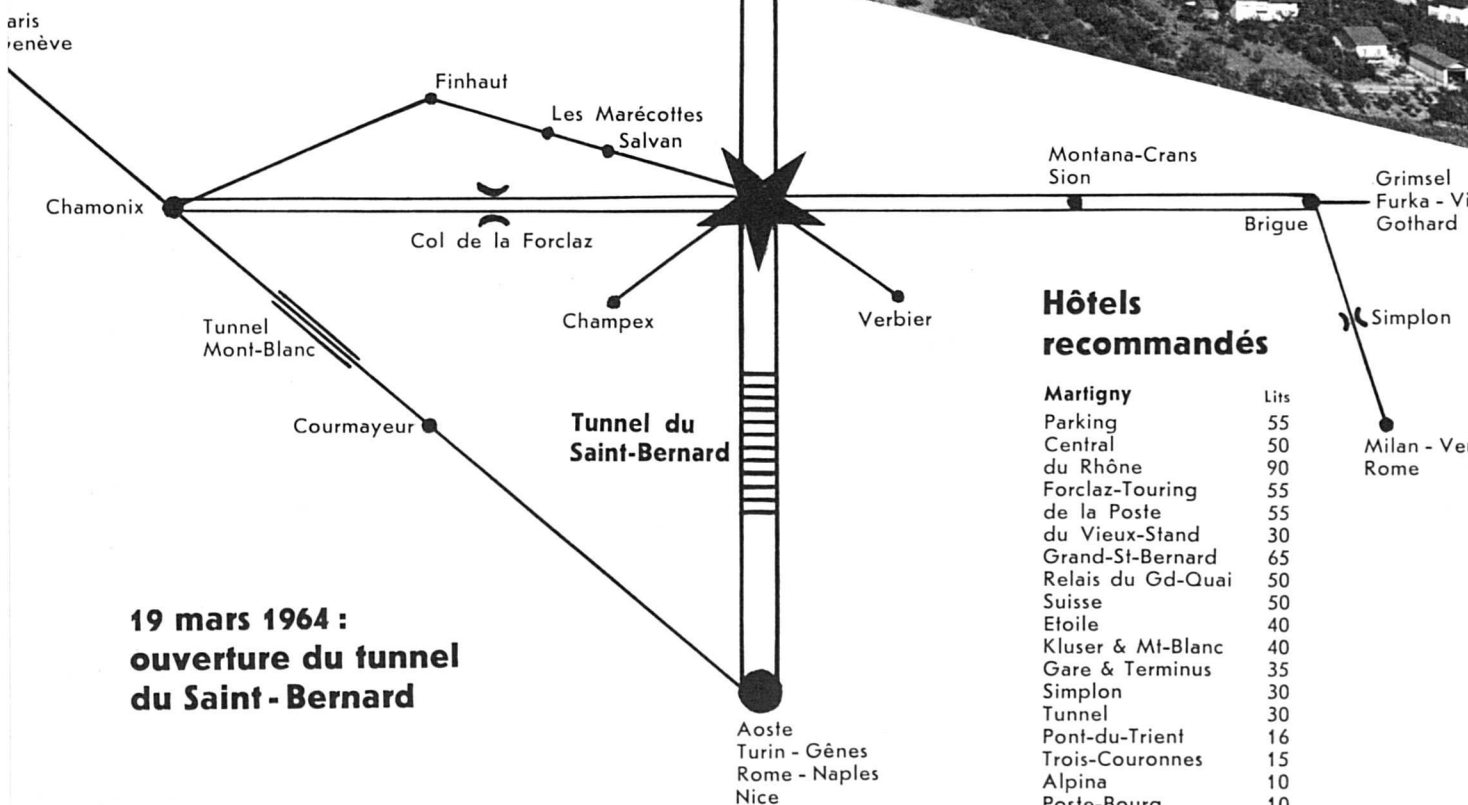
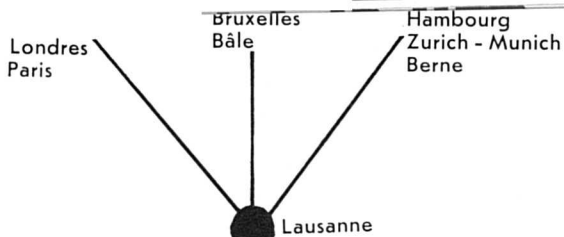
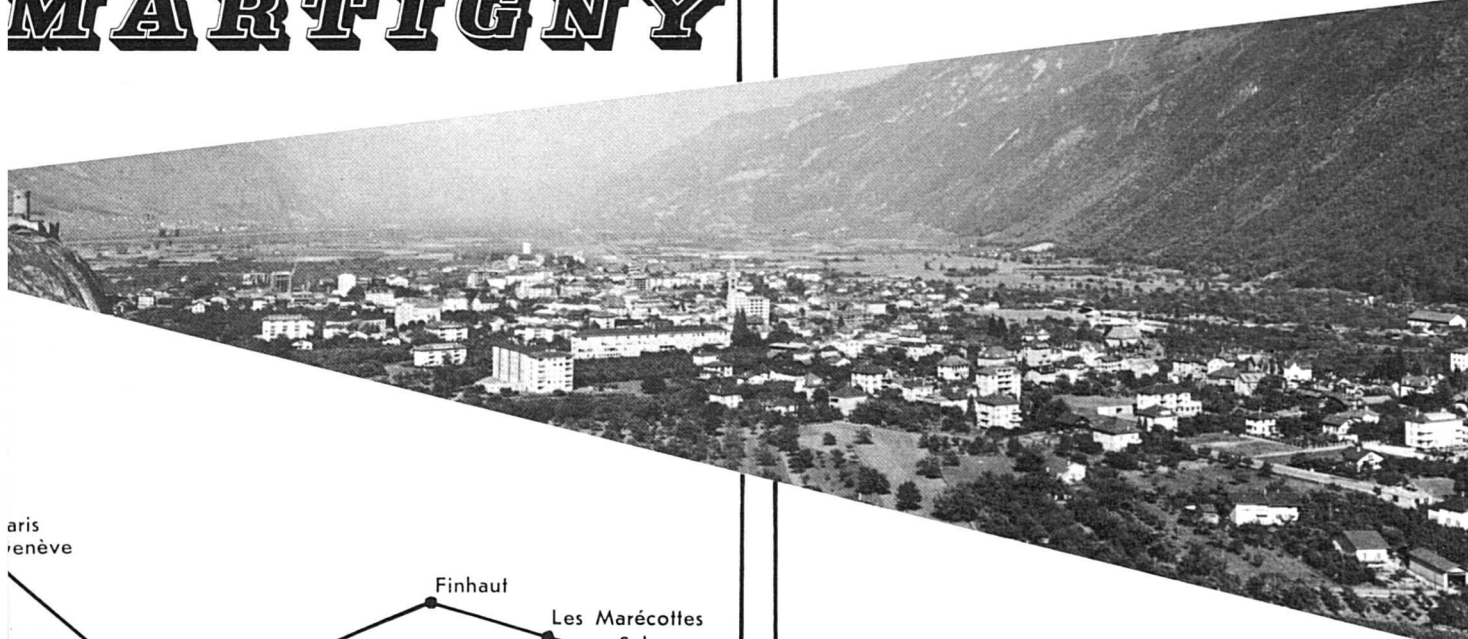
SWISSAIR 



VERBIER

**Carrefour international
au cœur des Alpes**

MARTIGNY



**19 mars 1964 :
ouverture du tunnel
du Saint - Bernard**



Renseignements et prospectus par
l'Office régional du tourisme, à
Martigny, téléphone 026 / 6 00 18.

Hôtels recommandés

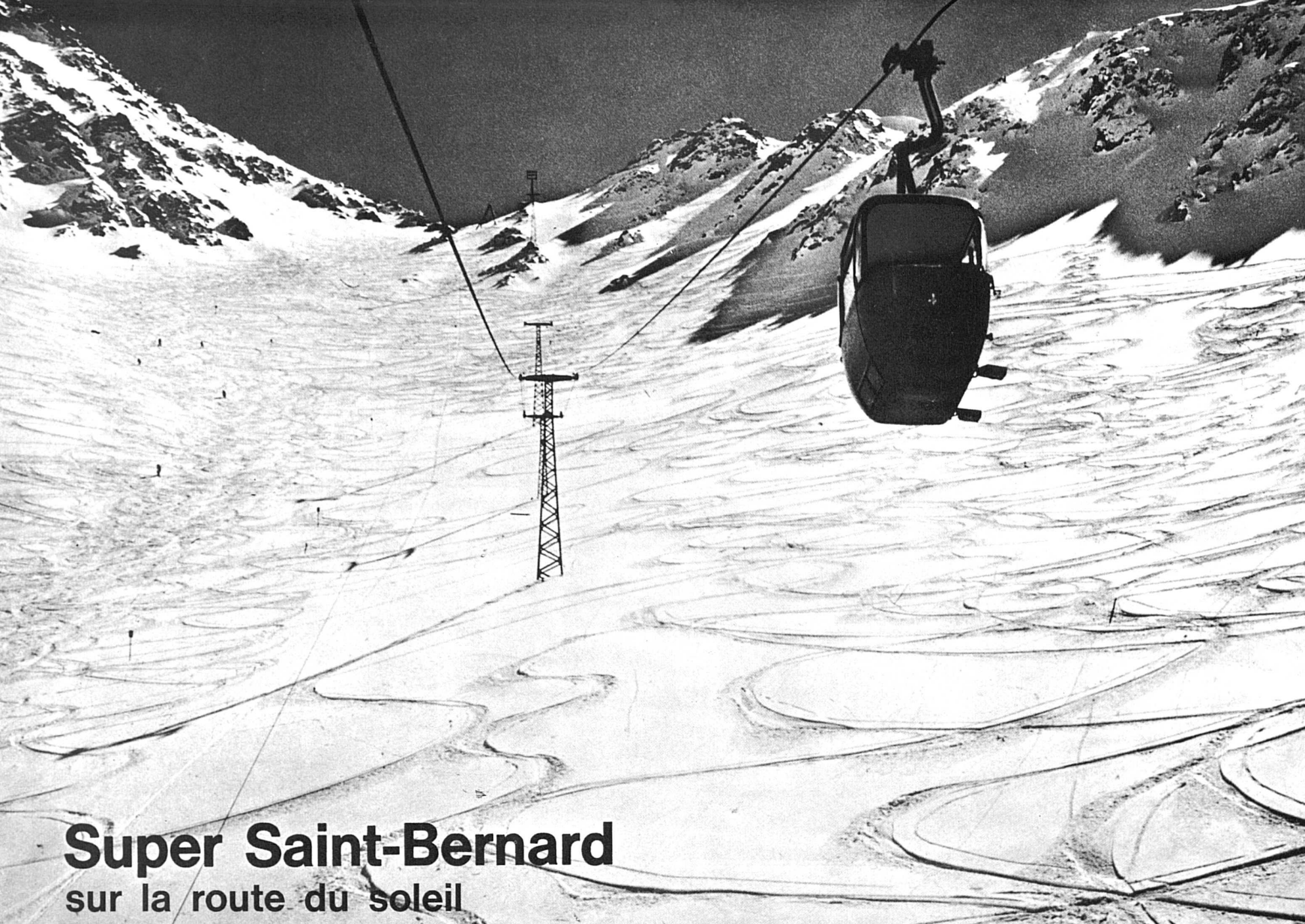
Martigny	Lits
Parking	55
Central	50
du Rhône	90
Forclaz-Touring	55
de la Poste	55
du Vieux-Stand	30
Grand-St-Bernard	65
Relais du Gd-Quai	50
Suisse	50
Etoile	40
Kluser & Mt-Blanc	40
Gare & Terminus	35
Simplon	30
Tunnel	30
Pont-du-Trient	16
Trois-Couronnes	15
Alpina	10
Poste-Bourg	10
Auberge Mt-Blanc	15
Place-Bourg	8

Chemin-Dessous
Belvédère 55

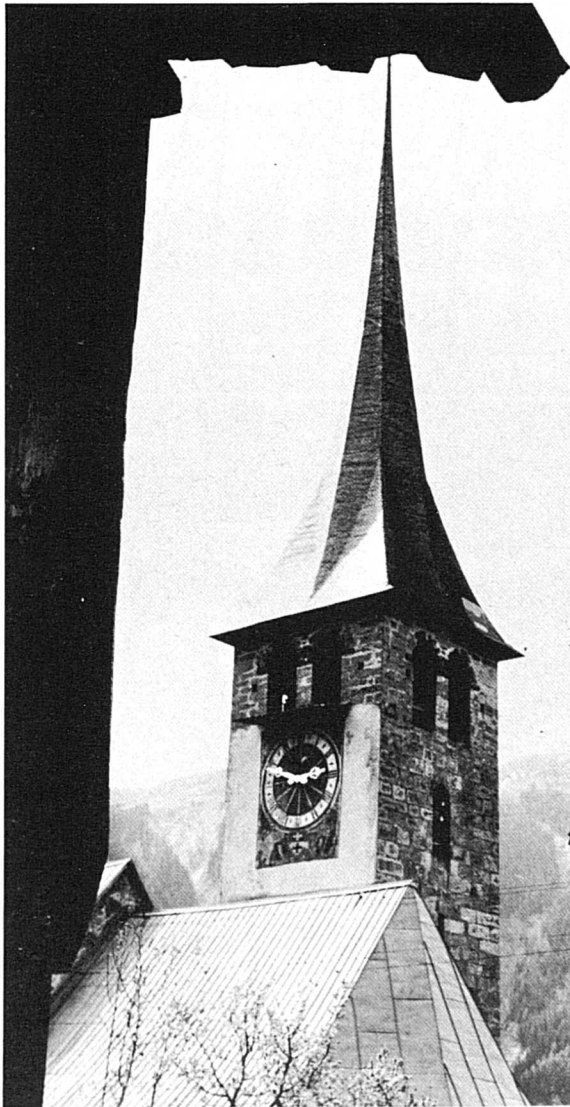
Chemin-Dessus
Beau-Site 45

Motels
des Sports 22
Transalpin 38

Martigny-Croix
Camping
Martigny-Camping
Auberge Jeunesse 100



Super Saint-Bernard
sur la route du soleil



Carillons valaisans

par Marc Vernet

Un superbe ouvrage de 32 pages au format de « Treize Etoiles », avec des illustrations d'Oswald Ruppen et de Werner Studer, augmentées de plusieurs clichés inédits et d'exemples musicaux. Un œuvre magistrale qui a reçu l'approbation et l'appui du Département cantonal de l'instruction publique et du Conseil d'Etat.

**Fr. 6.— l'exemplaire numéroté
Tirage limité**

En vente : Imprimerie Pillet, Martigny, et librairies.

ROYAL HÔTEL

Crans s/ Sierre (Valais), 1500 m.



A 5 minutes des installations sportives
Ouvert jusqu'à après Pâques

Gédéon Barras, dir. - Tél. 027 / 5 26 31

Telex 2 32 87



SIERRE

Le centre d'excursions du
Valais - Climat le plus sec
de la Suisse - Patinoire arti-
ficielle - Tous les sports
d'hiver à 30 minutes

Renseignements par l'Office
du tourisme de Sierre, tél.
027 / 5 01 70.



Afin de se rapprocher plus efficacement de notre nombreuse et fidèle clientèle, nous disposons désormais d'

un réseau de succursales et dépôts

bien en place dans tout le Valais. Les prix pratiqués sont partout les mêmes. Ce que vous ne trouverez pas dans nos dépôts, ceux-ci peuvent vous le faire livrer par la centrale.

	MONTHEY	SAXON	
MARTIGNY	SION	SIERRE	VIÈGE
Fully	Ayent	Vissoie	Zermatt
Vernayaz	Flanthey	Muraz	Grächen
Orsières	Grône		Saas-Grund
Leytron	Granges		
	Vétroz		
	Ardon		
★	Erde	★	★



LES MAGASINS LES PLUS RÉPANDUS
EN SUISSE ROMANDE

MAGASIN DE VENTE A BRIGUE



SUCCURSALE A MARTIGNY



FABRIQUE DE MEUBLES A. GERTSCHEN FILS SA NATERS BRIGUE MARTIGNY



FABRIQUE A NATERS



LA SAN MARCO

La machine à café express super-automatique qui mérite votre confiance

LA SAN MARCO S. A.
161, avenue de Morges
Lausanne

Agent régional :
A. Lambiel, Martigny-Bourg
Tél. 026 / 6 12 21

Confection Chemiserie Chapellerie



La maison de confiance établie à Sion
depuis plus de cent ans

Assurances:

Incendie
Vol
Dégâts des eaux
Bris des glaces
Casco partielle



**MOBILIÈRE
SUISSE**

Agence générale pour le Valais: W. Wydenkeller Sion

CYNAR

CYNAR

CYNAR

CYNAR

CYNAR

CYNAR

CYNAR

CYNAR

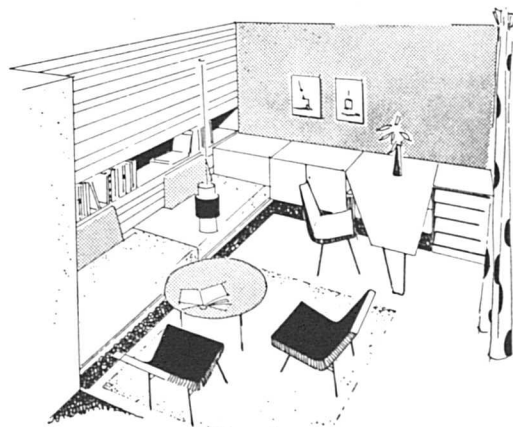
CYNAR

L'apéritif
des
personnes
actives

PEZZIOL

CYNAR

APÉRITIF
à base d'absolu d'absolu



REICHENBACH & CIE. S. A.

2914

Toujours appréciée, une création

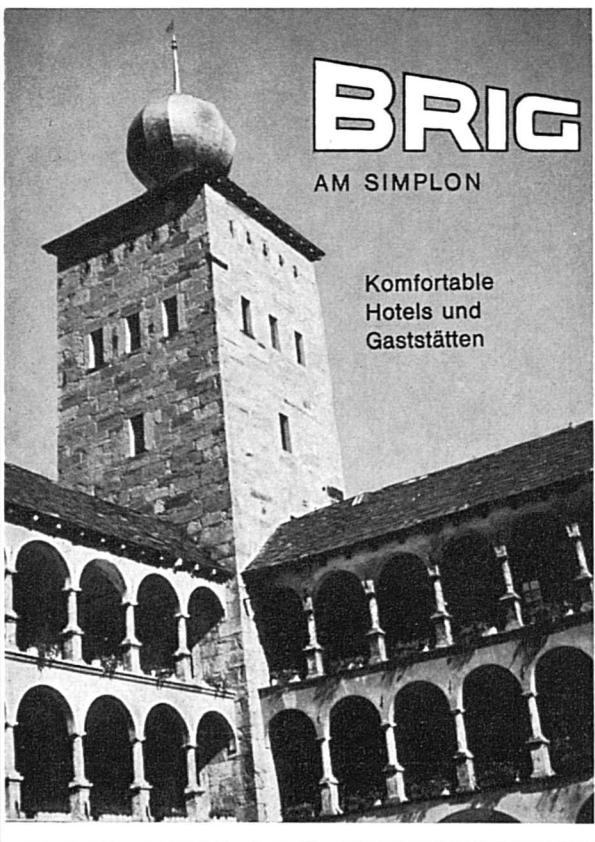
Reichenbach & C^{ie} S. A.

Fabrique de meubles

Sion

Magasins : La Matze 027 / 2 12 28

Usine : R. du Rawil 2 10 35



Un compte courant

à la



évite le souci des échéances

BANQUE SUISSE D'ÉPARGNE ET DE CRÉDIT

Sierre, SION, Martigny, Brigue, Zermatt

A votre service

Une équipe jeune et dynamique qui, partout où elle intervient, conseille judicieusement.

L'aménagement, la transformation, l'installation de votre intérieur pose quantité de problèmes qu'il est si facile de résoudre avec l'aide compétente des ensembliers décorateurs des grands magasins de meubles ART et HABITATION, 14, avenue de la Gare, à Sion. Nos services sont mis gratuitement et en tout temps à votre disposition.

Toutes les installations réalisées par nos soins sont des références ; des milliers de clients satisfaits ont déjà fait appel à notre maison. Chaque aménagement est étudié de façon approfondie. Nous ne distribuons pas banalement du meuble ; qu'il s'agisse d'une réalisation simple et peu coûteuse, luxueuse ou classique, moderne, de style ou rustique. Tout est mis en œuvre pour assurer à la clientèle un maximum de confort pour un minimum d'argent.

Sous l'experte direction du chef de l'entreprise M. ARMAND GOY, une trentaine de collaborateurs, soit ensembliers, décorateurs, tapissiers, polisseurs, ébénistes, vendeurs, employés de bureau, magasiniers, livreurs, courtpointières, etc., tout ce personnel donne le meilleur de lui-même pour vous satisfaire.

ART et HABITATION est une entreprise 100 % valaisanne, elle mérite votre confiance et saura vous procurer confort, chaleur, distinction en évitant résolument le déjà vu et revu des mobiliers multicopiés à l'infini et sans personnalité.

Pour l'approvisionnement de ses différentes expositions, ART et HABITATION sélectionne sévèrement le mieux et le meilleur de toute la production suisse en chambres à coucher, salles à manger, salons, meubles séparés, ceci dans toutes les catégories de prix. Dans nos propres ateliers une main-d'œuvre qualifiée confectionne rideaux et meubles rembourrés avec le plus grand soin.

A part son activité valaisanne, ART et HABITATION vient d'installer au manoir de VALEYÈRES sous RANCES, entre Orbe et Yverdon, une exposition permanente, spécialisée en meubles de styles et rustiques. Cette grandiose rétrospective du passé, unique en Suisse, connaît dans un cadre admirable une réussite retentissante. Des milliers d'amateurs de beaux meubles nous ont déjà fait l'honneur d'une visite qui peut être faite chaque jour y compris les dimanches de 14 à 20 heures. Le succès sans précédent de nos différentes entreprises provient de ce que le client des grands magasins ART et HABITATION est considéré, ses moindres désirs sont comblés, en aucun moment il ne se sent obligé ou contraint ; c'est en toute liberté qu'il choisit, compare, décide.

ART et HABITATION pratique à outrance une politique de prix bas. Lors d'un achat, aucune signature ni contrat n'est exigé de la part du client, c'est au contraire nous qui nous engageons à livrer ce que le client a choisi. Toute marchandise non conforme à la commande peut être retournée dans le délai d'un mois.

Cette façon de vente de meubles n'est pratiquée en Suisse que par les grands magasins ART et HABITATION qui, comme par le passé, maintiennent leur devise : MIEUX — MOINS CHER.

Sion, avenue de la Gare, téléphone 027 / 2 30 98.

STÄDELI

construit des

téleskis et télésièges

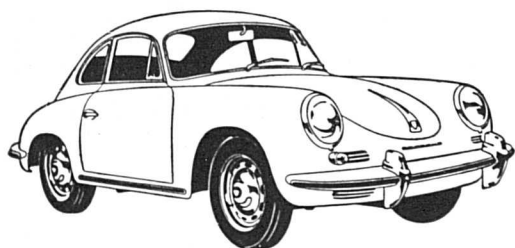
modernes garantissant le maximum de sécurité et répondant à toute épreuve
Nous projetons, fabriquons et montons pour vous

La construction de monte-pente est une affaire de confiance

Demandez notre ingénieur-conseil
Téléphone 051 / 74 42 63



W. STÄDELI FABRIQUE DE MACHINES OETWIL A/S. ZURICH



Porsche

La voiture appréciée, à juste titre, par tous les sportifs. Ses performances sensationnelles sont une preuve de sa construction soignée et robuste. Entretien facile et économique.

Distributeur officiel pour le Valais

A. ANTILLE

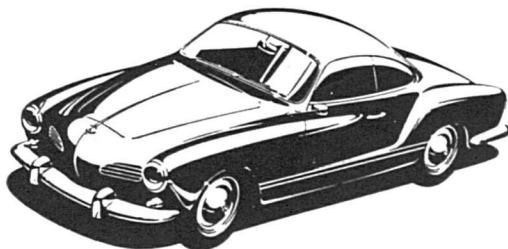
GARAGE OLYMPIC

Sierre

027 / 5 14 58 - 5 11 13

Sion

027 / 2 35 82



Karmann - Ghia

Prestige Karmann-Ghia, qualité VW. La voiture dont toutes les femmes rêvent et qui plaît par son élégance et ses lignes harmonieuses.

Ω
OMEGA



Constellation Calendar Grand Luxe. Chronomètre automatique officiellement contrôlé.

Boitier or massif 18 ct sur bracelet or, écrin argent Fr. 2640.-

Avec bracelet crocodile Fr. 1140.-

En goldcap avec bracelet et écrin en cuir Fr. 490.-

En acier avec bracelet et écrin en cuir Fr. 395.-

Parmi les montres de haute précision, la marque Omega vous propose une collection inégalée par sa richesse et sa variété. Elle vous donne ainsi la certitude d'y trouver la montre répondant à vos goûts personnels et à vos désirs.

De la pièce la plus rare, la plus précieuse, aux modèles classiques.

 **Aeschlimann**
CRANS s. SIERRE

Aeschlimann jouit de la haute considération des hôtels de marque de Crans.

**CAISSE
D'ÉPARGNE
DU VALAIS**

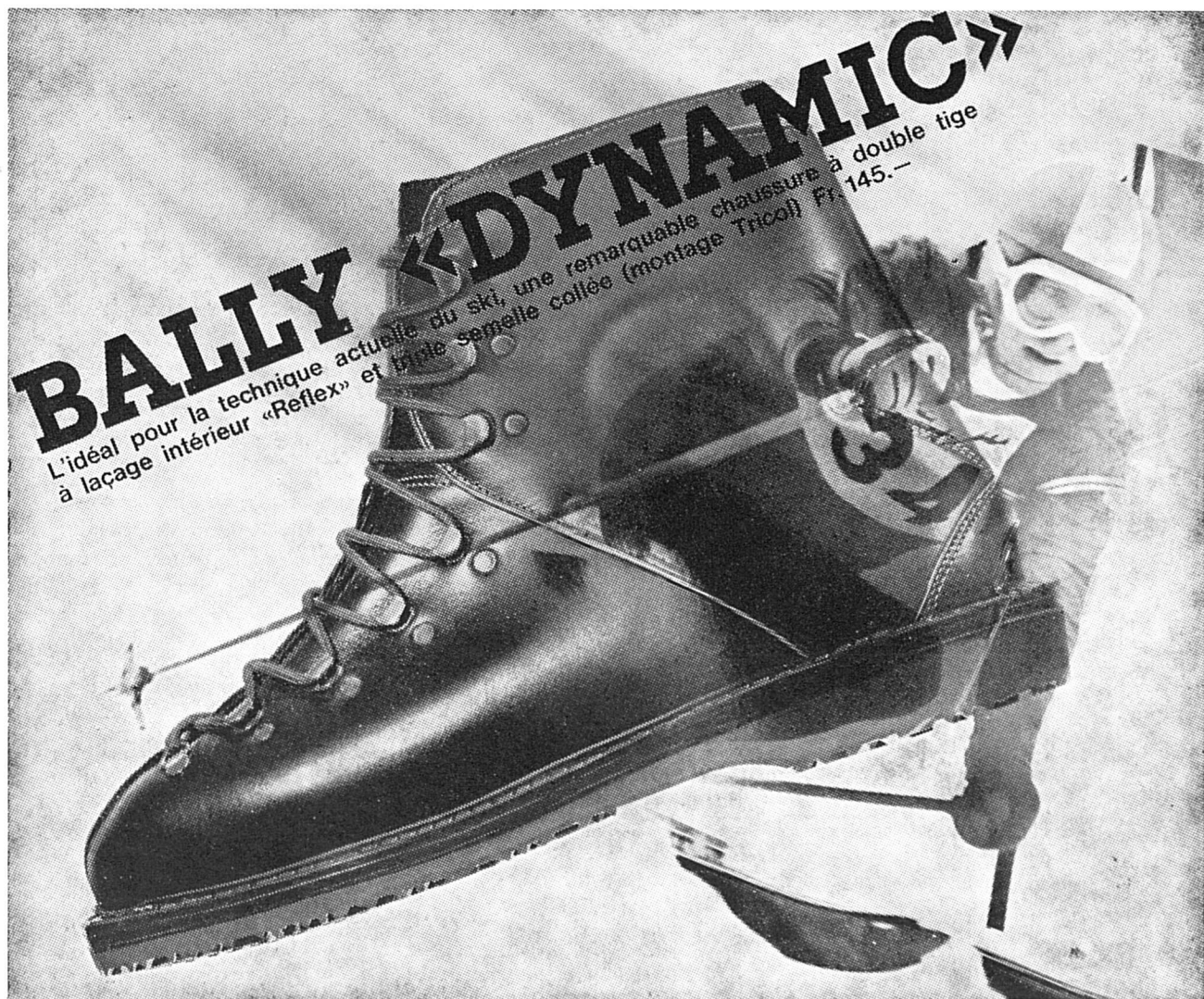
Société mutuelle

**BANQUE
CHANGE**

à SION - MARTIGNY - SIERRE - MONTHEY
SAXON - VERBIER - CRANS - LOËCHE - VIÈGE
et dans les principales localités du canton

W.A. **Kaiser** S.A.
LAUSANNE
À LA RUE DE BOURG
Tél. 021 / 22 82 33

La maison spécialisée en
meubles et organisation de bureau



TREIZE ETOILES

14^e année, N° 2

Février 1964

Paraît le 20 de chaque mois - Organe officiel de l'Association hôtelière du Valais - Fondateur : Edmond Gay - Rédacteur en chef : Bojen Olsommer, Sion, avenue de la Gare, tél. 027 / 2 22 34 - Administration et impression : Imprimerie Pillet, Martigny, tél. 026 / 61052. Service des annonces : Valais : Imprimerie Pillet, Martigny ; Suisse romande (sauf Valais) : O. Neumann, Saint-Saphorin s/ Morges ; Suisse allemande : Ruckstuhl-Annoncen, Forchstrasse 99, Zurich 32 - Abonnements : Suisse, 16 fr. ; étranger 22 fr. ; le numéro 1 fr. 50 - Compte de chèques postaux II c 4320, Sion

Nos collaborateurs

S. Corinna Bille
René-Pierre Bille
Emile Biollay
Maurice Chappaz
Marcel Clivaz
Jean Follonier
Adolf Fux
Dr Ignace Mariétan
Pierrette Micheloud
Edouard Morand
Roger Nordmann
Jean Quinodoz
Aloys Theytaz
Pascal Thurre
Maurice Zermatten
Gaby Zryd

Vos
conférences
Vos rendez-vous
d'affaires

A la Table ronde

CHEZ ARNOLD
à Sierre

Dessins d'Edmond Bille et Alfred Wicky

Photos Berreau, Bille, De Jongh, Huber, Kettel, Pillet, Ruppen, Studio-Camera, Thurre



Relais du Manoir

Villa / Sierre J. Zimmermann, gérant

Centre de dégustation des vins du Valais
Raclette - Spécialités

Sommaire

Masques

Dem feisten Frontag zum Gedenken

Valais artistique : Concerts spirituels

Le soleil de Sierre

Un soir chez Tibor Varga

Potins valaisans

Petit dictionnaire poétique du Valais

En famille avec Mme Zryd : Rendez-vous à Pierre-Grosse

Chronique de ce temps : C'est loin, tout ça...

Rosseries valaisannes : Hymne à Catherine

New look à Grimisuat

Février - Plaisirs et contrariétés de la neige

An das Matterhorn

Ecran valaisan

Ils nous ont quittés

Le Grand Martigny

Notre couverture : Neige et soleil... joie de vivre

... du canton, tous
chemins mènent au



Fidélité, traditions, force de l'hôtellerie par ses héritages, par sa clientèle et par ses fournisseurs



Vins Imesc

Sierre

65 ans de qualité
au service de l'hôtel



Edmond Bille

Jeunesse d'un peintre

suivi de ses « Heures valaisannes », mémoires présentés par S. Corinna Bille. Volume de 328 pages, 15 x 21 cm., 8 illustrations (portraits), Fr. 18.—. Premier volume de la « Bibliotheca Vallesiana », nouvelle collection d'ouvrages consacrés au Valais.

Bibliotheca Vallesiana, av. Gare 19, Martigny

frifri

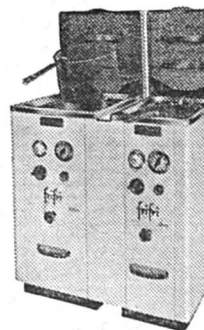
la friteuse idéale pour chaque cuisine

De la friteuse de ménage aux appareils combinés pour grands établissements, notre fabrication est d'une qualité insurpassable et d'un rendement supérieur.

ARO S.A.
LA NEUVEVILLE

Demandez-nous une offre ou une démonstration sans engagement. Nombreuses références à disposition.

Téléphone 038 / 7 90 91 - 92



Masques



L'un (tournez donc la page) est une écorce de vieil arbre, au rictus à peine accentué par le burin du sculpteur de Conches. L'autre une écorce de vieil homme très ouvragée, froncée par la vie, mais là-dessous bat un sang généreux. Bois ou chair, l'expression change peu. Mais quoi ! nous portons tous des masques, nous en portons dans la vie de tous les jours. Le paradoxe veut que ce soit précisément quand nous croyons nous en appliquer un sur la figure que nous n'en ayons plus. Au carnaval, les gens sont démasqués. Sous le travesti, ils se montrent tels qu'ils sont. C'est encore moins joli que d'habitude. Il n'y a que les enfants à rester eux-mêmes. Leurs grimaces restent gaies et naturelles. Simplement le masque les rend plus vives, plus agressives. En lançant les poignées de confetti, ils continuent à jouer à la guerre. Ils jouent bien. La plupart des adultes ne savent pas jouer. Le carnaval devrait être réservé aux enfants et aux poètes.

Treize Etoiles.



Dem feisten Frontag zum Gedenken

Seit die Kirche die Fastengebote gnädig gemildert hat, ist der feiste Frontag mager geworden. Kaum unterscheidet er sich noch von einem gewöhnlichen ungeleckten Donnerstag. Wie anders war das in jener Zeit, die man die gute alte zu nennen beliebt, weil man selbst jung und unmanierlich war.

Irrig wäre die Auffassung, an diesem Frontag hätten die braven Bürger für das Wohlleben eines arroganten Häuptlings Frondienste leisten müssen. Behüt, sie frönten ihrem eigenen Leib. Fron kam in diesem Zusammenhang eher eine feierliche Bedeutung zu wie Fronfasten. Und feist oder fett genannt wurde der letzte Donnerstag in der Fasnacht, weil am darauf folgenden Mittwoch, dem grauen Aschermittwoch, die vierzig-tägige Fastenzeit begann, für die es vorzusorgen galt, weil sie äusserst streng einzuhalten war, wenn man nicht schon in Diesseits hart bestraft sein wollte.

Noch zu Beginn der Neuzeit musste ein Walliser, der sich in der Fastenzeit beim Fleischgenuss ertappen liess, in sei-

ner ganzen sündhaften Leiblichkeit vor dem hohen Landrat erscheinen, der ihn hart züchtigte, sei es, dass der Uebeltäter zu Gefängnis bei Wasser und Brot oder zu einem Sühneopfer verurteilt, wenn nicht gar mit einem rohen Stück Fleisch in der einen und einer Peitsche in der andern Hand an die Armsünder-säule gebunden und öffentlich zur Schau gestellt wurde. Und Frauen, die das Fastengebot brachen, sei es, dass sie Fleisch aufgetragen oder selbst danach gelüftet hatten, wie die Eva nach dem Apfel, riskierten, ohne Hauptzierde und Bein-kleider Spiessruten laufen zu müssen. Vermutlich hatten die gestrengen Herren dabei ihr Gaudium wie andere heimlichste Gaffer mehr, was die Chronik allerdings nicht meldet. Dagegen heisst es darin, dass den armen Sündern über alles hin noch die eigentlichen Kirchenstrafen vorbehalten blieben. Allgemein hielt das Volk die Gebote. Als diese gemildert wurden, protestierten die Gomsler dagegen, indem sie dem Landesbischof wissen liessen, sie wollten



keine Erleichterungen und weiter fasten, wie es Brauch war.

Am fetten Donnerstag hingegen, dem letzten Frontag vor der langwährenden Fastenzeit, wurde gesotten und geschmaust, was in Hafem und Magen ging. Zeitig stieg der Hausvater pfeifend in den Speicher, wo als eiserne Ration Schinken, Speckseiten, Dörrfleisch von Rindern und Schafen, Genschlegel gar und die Würste in langen Zeilen hingen. Von den besten Stücken wurde so viel heruntergeschnitten, dass die Frau damit den grössten Hafem füllen und auf den Dreifuss setzen konnte, darunter das Feuer gierig züngelte. Und mittags sass die ganze Familie schnabulierend um den dampfenden Fleischhafem, insofern er nicht vorher vom Herd gestohlen worden war. Solches konnte nämlich geschehen in der guten alten Zeit.

Wozu ursprünglich heimkehrende Reisläufer, im Plündern und Brandschatzen geübte Gesellen, die trotzdem nie auf einen grünen Zweig kamen, sich

erfrechten, weil sie zerlumpt und ausgehungert waren, wurde in der Folge am feisten Frontag Uebung und Brauch, ein behördlich geduldeter Fasnachtscherz ausgekochter Burschen, allen Nichtbetroffenen zur Schadenfreude, dieser lebhaften Erregung des Gemütes, der man im Wallis heute noch derb lachend Ausdruck gibt, weil es kein Land des Lächelns ist.

Einen vollen dampfenden Fleischhafem vom Herd zu stehlen und auf den Dorfplatz zu tragen, ohne sich die Finger zu verbrennen, war ein Kunststück. Glückte es, hatte der Eigentümer jegliches Recht auf den Inhalt verloren. Einem ungeschriebenen Gesetz gemäss durften die Freibeuter ihn in aller Oeffentlichkeit und im Ring von Zuschauern, denen der Mund wässerte, verspeisen. Dass sie dabei ergiebig schlampampften und ihrem Magen allerlei zumuteten, wird jeder, der schon einmal fasten musste, nachzufühlen vermögen. Als einmal so ein Fresssüchtiger die sechste Schweinswurst aus dem ge-

stohlenen Hafem angelte, meinte er stöhnend: «Lieber das Gedärm «zerfekten», als die Gabe Gottes verachten.»

Nicht immer glückte so ein Hafemraub. Um die wachsame Hausfrau für eines Stosseufzers oder Schwatzen Länge vom Herd zu locken, bedurfte es glaubwürdiger Unschuldsmienen und fein ausgedachter Finten. Und vielleicht lauerte der Hausherr irgendwo im Hintergrund vorsorglich mit einem Knüttel auf allfällige Hafendiebe, kam doch zum Schaden auch der Spott des ganzen Dorfes. War der Fleischhafem in Gefahr, wehrte sich der Hausherr wie ein Höhlenbewohner. Als einmal ein Eindringling eine gar gesalzene Ohrfeige erhielt, fragte er betroffen, ob das Ernst oder Spass sei? «Natürlich Ernst», antwortete der Watschenspender. «Wird wohl so sein», bestätigte der Geohrfeigte. «Es wäre nämlich ein grober Spass gewesen.»

Ein Spass war es auch, wenn die Schelme den falschen Hafem ergriffen und selbst die Gefoppten waren. Vor-



sichtshalber mochte die Köchin deren zwei aufs Feuer gesetzt haben, wovon im unscheinbareren und schwärzeren die richtige Fleischbrühe mit allen Zutaten brodelte, während im bessern und auffälligeren nur etwas Würsthat, abgeschabte Knochen ohne Mark, durchgetretene Schuhe und gar ein Waschlumpen gesotten wurden, was auch Dampf erzeugt, wie die leeren Worte mancher Festredner. Da waren dann die schlauen Diebe die Betrogenen. Und um Spott und Schadenfreude brauchte jener nicht zu sorgen, der auf dem Dorfplatz vor aller Augen eine Schuhsohle aus einer trüben Brühe fischte.

Der Brauch des Hafenstehlens am feinsten Frontag vermochte sich zu halten, bis die Konjunktur einsetzte und die Fastengebote aus Opportunität und Gesundheitsgründen grosse Milderungen erfuhren, so dass ein Fleischgenuss auf Vorrat und auf Nachbars Kosten nicht mehr üblich ist. Zudem sind die Speicherreserven, diese eiserne Ration, wie sie in Kriegszeiten und für Jahre des

Misswachs und ohne Post- und Bahnverbindung besonders erforderlich waren, im Schwinden begriffen wie die Selbstversorger selbst und ihre triumphalen Hausschlachtungen. Ohne ununterbrochenen Zubringerdienst kommt heute kein Bauerndorf, geschweige denn ein Industrieort oder eine Stadt noch aus, dies sowohl im Sommer wie zur Winterzeit, wenn es schneit. Geht im Gebirge eine Lawine nieder, muss Strasse oder Bahn unverzüglich frei gelegt werden, ansonsten die meisten Einheimischen und alle fremden Skikanonen und Skihasen am dritten Tag verhungern müssten. Oder es werde ihnen mit dem Helikopter Nahrung zugetragen, wie den in Not geratenen Gensern.

Früher war solche Hilfe nicht nötig. Ohne fremdes Dazutun liess sich ein Fleischhafen füllen, sobald der Hausvater den Speicherschlüssel vom Nagel nahm. Was man beim Metzger kauft, lohnt den Ueberfall auf einen Fleischhafen kaum, wäre ein billiger Fasnachtscherz. «Gwägts und Gmässus ist bald

gässus», heisst es im Volksmund. Oder hat die Begier nach fremden Häfen abgenommen, weil anscheinend jeder Schweizer sein amerikanisches Huhn im Topf hat. Wie dem sei, der fette Donnerstag ist nicht mehr der «feiste Frontag» von einst, an dem der Mensch esslustiger wäre als an einem andern Wochentag.

Dagegen hat sich wohl die Lust zu Tanz und Mummerei und Weingenuss gesteigert, was allen Beteiligten wohl bekommen möge, mag auch an Aschermittwoch dieses und jenes so wenig stimmen als eine Milchmädchenrechnung.

Andreas F. K.



Valais artistique

Concerts spirituels



Revenons à cette série de concerts que leur promoteur et réalisateur, M. Pierre Chatton, a intitulés « concerts-guides » et qui, selon nos vœux, devraient avoir introduit en Valais, dès l'automne dernier, une nouvelle tradition. Comment se fait-il que la presse en ait si peu parlé ? Pendant quatre semaines, ils se sont pourtant déroulés dans les hauts lieux d'art et d'architecture du canton, mettant en valeur quelques-uns de ses plus beaux ornements architecturaux.

Pierre Chatton possède, en dehors de son art, cette merveilleuse sensibilité aux œuvres d'art des siècles passés, et l'on conçoit qu'il lui fut impossible de ne pas nous faire partager cette admiration lorsqu'il s'agit de Valère la romane, Loèche gothique, Glis renaissante et Reckingen baroque.

Nous ne retiendrons ici que le concert donné à Reckingen, non par esprit de partialité ou pour dévaloriser les précédents, mais parce que ce fut le plus émouvant, le plus pathétique aussi.

Organiser un concert en un tel lieu peut sembler une gageure, pour un public habitué aux grandes salles citadines. Mais pour ceux, trop rares, qui eurent le courage de se déplacer, la récompense fut magnifique. On connaît Reckingen, ce village aux cent maisons toutes noires tassées contre la montagne, et qui renforce l'impression de notre petitesse humaine en face de la nature. Seule tache blanche, l'église, dont l'extérieur ne laisse rien deviner de son interne beauté. C'est là, dans ce décor naïf de stucs et de sculptures sur bois, que l'ensemble





instrumental et vocal Pierre Chatton exécutait Bach, Mozart et Buxtehude. Mais qui donc viendrait écouter ces maîtres ? On se posait la question devant la nef qui restait vide encore un quart d'heure avant l'horaire. Pourtant, à peine le soleil venait-il de se poser à la gauche de l'autel que le public entra ; sans bruit et sans précipitation, il remplit l'église en dix minutes, laissant les retardataires debout, au fond. Rarement concert d'aujourd'hui n'a connu pareil auditoire. Devant ce recueillement des gens simples, il avait ce caractère de solennité vraie convenant aux anciens maîtres. Pendant une heure le sanctuaire et ses statues baroques, son public, résonnèrent de la même voix, du même chant, de celui de Mozart, Bach et Buxtehude.

Reckingen fut, sans aucun doute, le sommet, l'achèvement de cette manifestation d'automne, et Pierre Chatton nous a démontré qu'une œuvre bien comprise, non seulement en elle-même mais dans son contexte, acquiert un caractère d'universalité auquel chacun, du paysan à l'intellectuel, est sensible. Certains appelleront cela de la culture populaire, de la vulgarisation, et c'est juste, mais ce qui est juste aussi, c'est que musique populaire est l'opposé de mauvaise musique.

Pierre Chatton nous dit que 1964 verra une nouvelle série de concerts-guides en Valais, aussi préparons-nous d'ores et déjà à de belles heures musicales auxquelles tous sont conviés.

(Photos de l'auteur.)

Claude Huber.

Le soleil de Sierre

(Suite)

Les artistes à Sierre sont légion : peintres, gens de plume, musiciens, graveurs sur bois, sculpteurs, mosaïstes, céramistes, verriers, artistes de la danse, de la rythmique. Je les saluerai tous dans cette introduction qui n'aura pas de suite. Je louerai globalement leur effort. Sierre « *amoenum et absurdum* ». Il y a quelque talent et quelque lumière, souvent ou par-ci par-là, un grain de soleil, parfois plus que du talent si je pense à tel peintre entre autres. Mais écrire sur les « artistes », c'est mettre le bâton dans la fourmilière, fourmilière très active à l'égard des critiques. Or, je n'en suis pas un. Et comme on met un écriteau sur la porte, je l'annoncerai.

Si j'aime écrire sur quelqu'un c'est en passant et par hasard. Et je trouve toujours les débuts et les promesses des inconnus singuliers et émouvants. Après, avouons-le, nous demanderions tous aux autres du génie. Et écrire par amitié, en taisant un peu les exigences (je l'ai parfois fait) ne me convient pas. Autant s'abstenir totalement de ce genre d'exercice, surtout dans les journaux et les revues, où que ce soit en Suisse romande. Nous sommes des milliers dans les beaux-arts. Je ne dirai pas beaucoup trop si le désir d'originalité est moins fort que ce désir, plus actuel que jamais, d'une certaine communion qui veut se faire jour à tout prix.

Malraux pensait que les arts remplaçaient presque la religion : foules de Lourdes et foules de Florence.

Longeborgne et Muzot !

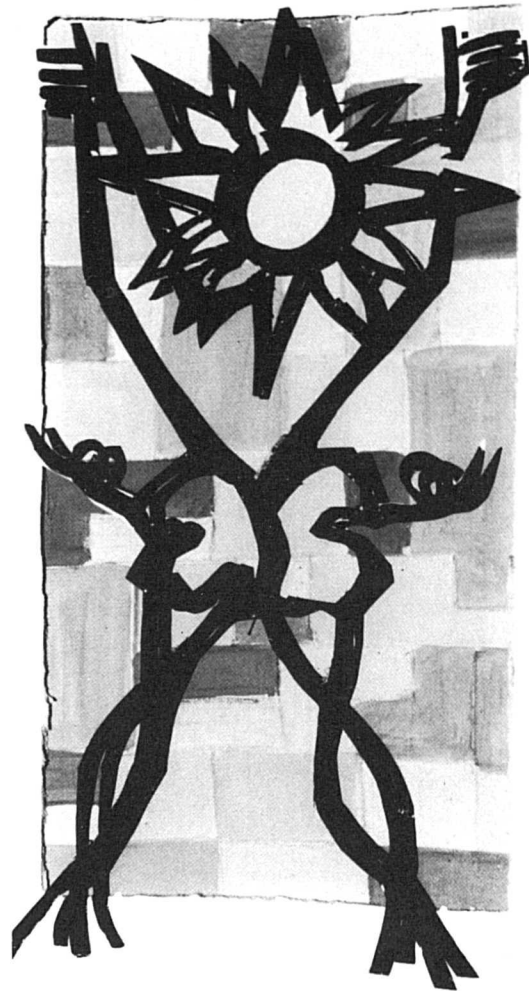
Enfin ce qui est beau c'est de naître avec un don dans la main, comme Joseph Favre de Saint-Luc, aujourd'hui vigneron à Sierre. Dès la fin de l'école primaire il taillait des figurines à l'aide d'un couteau. Puis il prit des leçons de sculpture avec Vuilleumier. Et je le surprends en train de modeler des têtes d'enfants ou des marmottes, avec le pouce (cet organe puissant du sculpteur) et de petites spatules en bois.

Il y a dans l'atelier une galerie d'amphores en terre rouge au très joli mouvement. Les anses ont de l'arabesque, les cols, les ventres une plaisante spirale.

— La pierre ne vous tente pas ?

— Je n'ai pas essayé. J'ai un collègue à Saint-Léonard qui, lui, l'aime. Il taille, il sculpte. Avec nos petits ciseaux à air comprimé, me dit-il, ça part comme une bougie. Sa sûreté c'est la pierre. Il trouve le bois trop doux ou alors trop dur, volant en éclats.

Moi j'aime le bois et je remarque deux objets qui me plaisent particulièrement. D'abord un enfant accroupi qui joue au sable, sorti d'un seul tronc d'arole ; on sent le poids, l'arrondi et la



« Soleil accueillant », projet de céramique murale et fer forgé d'Alfred Wicky

caresse d'un corps. Et puis une étrange figure, celle d'un homme, d'un ascète nu plié en deux, étiré, allongé d'une façon extraordinaire. Il tient une boule à bout de main, ce qui souligne encore le curieux équilibre de ce personnage extrait, lui, d'une racine de genièvre.

— Oui, j'ai aperçu dans une course un genièvre, au pied du Touno. Cette espèce alpine est rampante. J'ai observé un tronc qui se faufilait dans le pierrier comme un serpent. Je l'ai scié.

— Et après, comment faites-vous? Vous découvrez un élément naturel, tangible, visible, qui est tout à fait comme un signe poétique. Mais après?

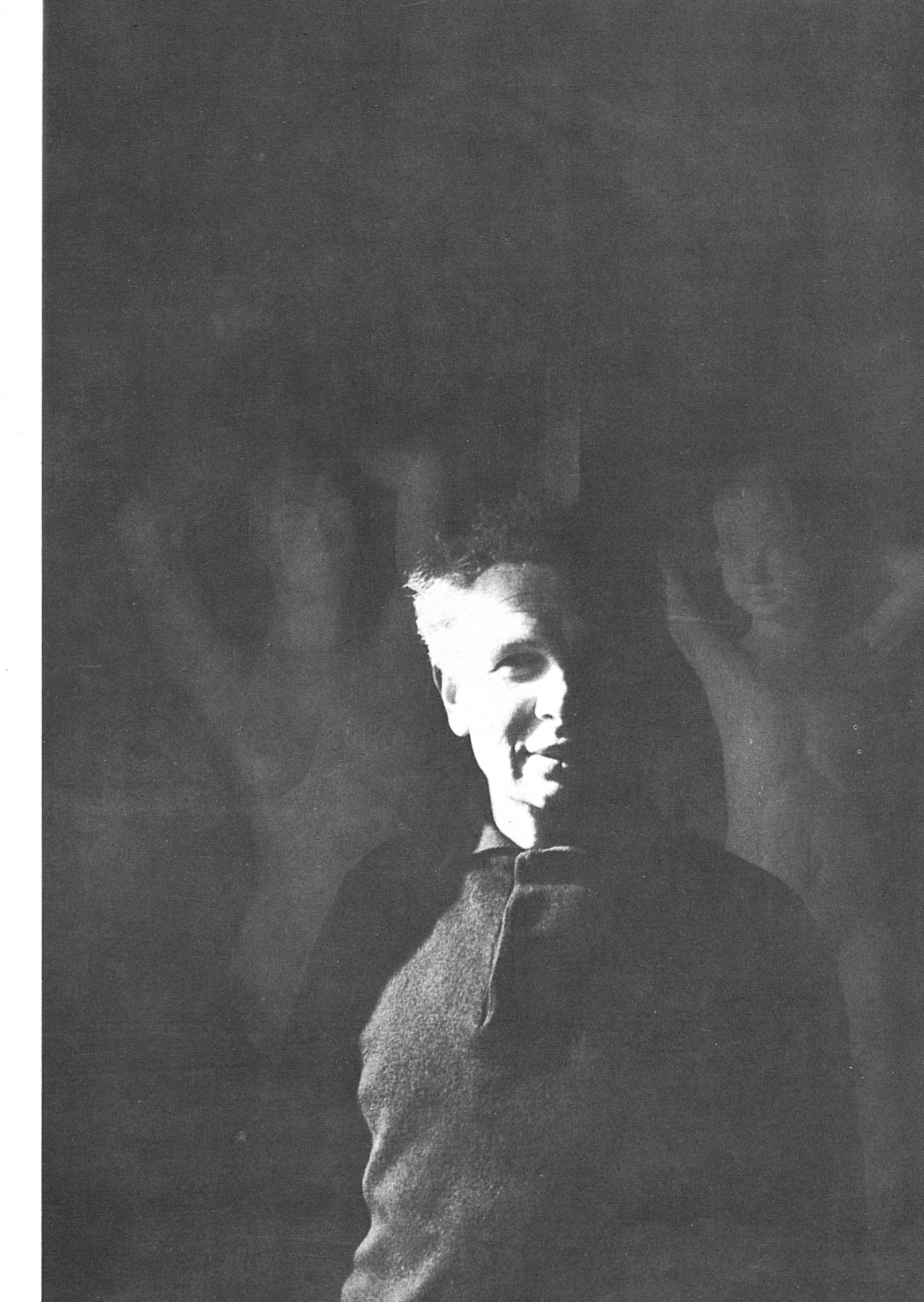
— Après, il ne faut pas le massacrer. Il s'agit de trouver en somme le sujet de cet objet. Cela demande beaucoup plus de réflexion que de travail matériel. Je n'ai eu qu'une demi-journée d'effort au couteau.

J'ai aimé cette réponse. En un sens vraiment tout le monde est artiste. La nature nous donne mille impressions. Si nous pouvions les recueillir, les méditer et ensuite les restituer, de quelque manière que ce soit, dans la vie active?

Je conclurai le mois prochain (terminerai donc avec les artistes) en citant un poète qui vient de se donner la mort et un autre plein de vie, l'homme de Tschanderunne, en vie parce qu'il aime encore ses vignes à la folie, ce qui est un bon antidote, le seul connu, au poison de l'écriture.

Maurice Chappaz





Un soir chez Tibor Varga

En arrivant à Grimisuat, on prend à gauche un chemin qui conduit rapidement à la maison de Tibor Varga.

Un petit chien jappe éperdument. Il fait nuit. Les lumières dans le fond de la vallée sont celles de Bramois ; plus haut, les lampes de Nax rejoignent les étoiles.

L'accueil de Mme Varga est chaleureux. Un homme en pull nous tend les mains. Varga ? Non, c'est un Néozélandais venu des antipodes pour se perfectionner auprès du maître. Près de lui, un grand jeune homme ; c'est un Allemand, élève du Conservatoire de Genève, qui profite de quelques jours de vacances pour parfaire ici sa technique du violoncelle.

Voici Varga. Stature moyenne, cheveux grisonnants, un beau visage qui s'alourdit. Il porte un magnifique nœud papillon rouge et une veste d'intérieur. Souriant, il s'excuse de l'imperfection de son français. Trop modeste ! Je saurai par la suite qu'il parle couramment le hongrois, sa langue natale, l'anglais, l'allemand et l'italien.

On s'assied auprès d'un feu de bois. L'atmosphère est détendue. Sans préavis, le jeune Allemand s'enfile une allumette enflammée dans la bouche. Ebahissement ! Les gosses veulent l'imiter ; la maman s'inquiète ; Tibor n'est pas rassuré ; mais la petite Suzy a du cran et réussit l'exploit.

Tous ces gens ont la passion de la musique qui a ici son sanctuaire. Une grande salle lui est consacrée. Piano à queue, différents instruments à cordes, des lutrins, des armoires bourrées de partitions, c'est le décor classique. Mais, sur tout un côté de la pièce, une immense table supporte... un train électrique. Je n'en ai jamais vu de semblable. Les lignes s'entrecroisent, passent sous des tunnels, grimpent sur des ponts. Il y a toute une ville en miniature avec son église, un moulin... des grues, des véhicules...

— C'est une passion familiale, explique Tibor. Avec mon père, nous perfectionnons sans cesse notre installation. Cette année nous avons ajouté le pont et les grues. Je vais vous faire une démonstration.



Au tableau de commande, aidé de son jeune fils, il pousse une série de boutons. Des trains s'ébranlent, des signaux se lèvent ou s'abaissent, la gare s'illumine, l'horloge de l'église sonne, la grue travaille. Nous voici tous autour de l'extraordinaire jouet, surveillant les aiguillages, suivant le carrousel rapide des trains, le jeu parfaitement ordonné des signaux. A faire rêver !

Mais, à la musique ! Le Néozélandais empoigne son alto, l'Allemand dresse son violoncelle. Mme Varga se met au pupitre du second violon et Tibor prend avec un soin religieux son magnifique instrument. Pendant deux heures, nous écouterons sans nous lasser des œuvres de Mozart et de Beethoven. Je ne suis pas musicien, mais cette musique-là, je l'écouterais toute la nuit. Le violon de Tibor a des sons d'une pureté extraordinaire. Ses trois compagnons lui donnent bien la réplique, mais la puissance, la musicalité, la netteté, l'éblouissante vir-

tosité du maître ressortent souverainement.

La maman de l'artiste, deux enfants, ma femme et moi formons tout l'auditoire. Groupe étrange, que la musique réunit dans la nuit de Grimisuat.

— Tibor Varga, pourquoi votre violon sonne-t-il si bien ?

— C'est un Guarneri de la célèbre école de Crémone. Il est quelque peu postérieur aux Stradivarius mais sa sonorité est plus puissante et s'adapte mieux aux très grandes salles de concert de notre époque. Le climat si sec du Valais lui convient admirablement. Car le violon respire ; il n'aime pas l'air humide où sa voix s'étouffe. Ici il donne toute la plénitude de ses sons. Voyez, c'est encore une nouvelle qualité de ce Valais que nous aimons tant. Vous savez, tous les élèves qui viennent ici tombent amoureux de ce pays. Le Néozélandais approuve avec chaleur.

Il est tard. Nous avons partagé le pain et le vin et parlé de tout. Le télé-

Potins valaisans

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

Je t'écris dans une ambiance qui sent le carnaval. Oh ! un carnaval bien réduit, car tant à Monthey qu'à Martigny et ailleurs, le combat semble avoir pris fin faute de combattants.

On ne trouvait plus d'amuseurs publics dévoués pour organiser des cortèges, et, il faut bien le dire, on avait aussi de la peine à dénicher des acteurs pour animer les manifestations. Tout le monde voulait être du côté des spectateurs... pour mesurer l'esprit des autres. Cela me fait penser aux loisirs de l'an 2000 ou d'avant peut-être.

Actuellement, il faut pas mal de gens en faction les samedis et les dimanches pour recevoir et servir ceux qui fêtent, se promènent ou s'adonnent à un sport quelconque.

Le temps est proche où tout le monde voudra être dans les servis, un sentiment de honte gagnant petit à petit ceux qui travaillent, à telle enseigne qu'on laisse les besognes subalternes aux étrangers.

C'est donc dire qu'on s'achemine vers des week-ends paisibles et sans histoire...

Si, pourtant, il y a quelque chose qui rappelle carnaval et, disons-le, de la meilleure veine :

Devant moi, un journal qui s'intitule « La Terreur » étrille les hommes publics et même les autres, passe en revue les faits amusants de l'année et s'en paie une bonne tranche sur le dos des personnages les plus importants de la république.

À ce sujet, tu sais qu'on se propose dans ce pays d'ériger un monument à la gloire du mulet, afin que nos petits-enfants se souviennent que cette bête a existé et qu'ils en aient un spécimen à contempler.

Derechef, certains se sont émus qu'on songe à rendre un tel hommage à un animal alors que des hommes très illustres n'ont pas encore reçu le leur.

— C'est bien simple, dit un loustic, plaçons tel homme illustre sur un mulet et l'on aura fait d'une pierre deux coups en réalisant de sérieuses économies.

Après tout, j'ai trouvé que ce n'était pas si irrévérencieux que cela, car les meilleurs Valaisans, ce sont bien ceux qui se sont entêtés aux tâches qu'ils ont entreprises.

phone a sonné plusieurs fois, de Bâle, de Londres, où des amis jouaient ce soir. Après le concert, ils s'appellent, échangent leurs impressions et leur plaisir. Et c'est étonnant de voir Grimsuat s'insérer ainsi dans le réseau des capitales de la musique.

Mais de nouveau les archets glissent sur les cordes et l'envoûtement nous ressaisit.

Il est très tard quand finit le soir chez Tibor Varga.

J. Carru Ho

Mais laissons de côté ce sujet épineux pour constater qu'il n'a toujours pas neigé depuis ma dernière lettre. C'est bien dommage pour les sportifs qui se sont consolés de cela en regardant les Jeux olympiques à la télévision.

Avec beaucoup de peine, on avait, à Innsbruck, réuni la neige nécessaire aux épreuves. Bien des Valaisans regardèrent avec nostalgie les concours qui s'y déroulèrent, en songeant à ce qu'ils auraient pu vivre dans quatre ans si... Mais ne mettons pas le doigt sur la plaie. Pour moi, avec d'autres Suisses, je pense qu'il vaut mieux que nos coureurs perdent à l'étranger plutôt que dans leur propre pays. Ça chatouille moins.

Au Grand Conseil, on a beaucoup parlé de programme. J'ai remarqué que souvent ceux qui en réclament le plus du Gouvernement se recrutaient parmi les citoyens ayant le moins d'aptitude à s'en dresser pour leurs propres affaires.

C'est comme certains politiciens de ma connaissance qui ont passé leur vie à réclamer de l'ordre dans les affaires publiques : leurs bureaux sont généralement de vrais capharnaüms. Faites ce que je dis... Honni soit qui mal y pense.

Les dernières votations fédérales ont montré que la majorité du peuple ne voulait pas le pardon des coupables fiscaux. C'est à tout le moins ainsi qu'on interprète les résultats. Seuls ceux qui ont le don de scruter les consciences sauront dire si c'est bien comme cela qu'il faut l'entendre.

À Martigny, il n'y eut en tous cas pas de quiproquo pour la fusion de la Ville et du Bourg. Avec un bel élan, les populations ont décidé de s'unir pour le meilleur et le pire, en vue de former la quatrième commune du canton.

Ce fut un jour de liesse en Octodure où l'on mettait fin à une séparation de cent trente ans. Le soir, on fomentait déjà, dans certains milieux, d'autres complots, tels celui d'annexer Martigny-Combe, Charvat et même Fully !

Souhaitons quand même que l'expansionniste ne gagne pas les Martignerains qui, disons-le, ont été en l'occurrence clairvoyants et sages.

Et voici que nous nous acheminons bien gentiment vers le carême. Il nous trouvera prêt à la pénitence, après tant de libations et de festivités.

La Confédération nous y prépare par une liste de restrictions à laquelle les économistes distingués feignent de croire. L'un d'eux a cité récemment un mot de François-Joseph : « Es soll etwas geschehen, aber es darf nichts passieren. » (Il faut que quelque chose arrive, mais il ne doit rien se passer.)

Mais ça s'est dit dans les coulisses.

Nos militaires valaisans feront leur carême en servant le pays. Tout le régiment à ski... et sans biribi, dit-on !

Apprends aussi autre chose : les chœurs de l'Armée russe, avec danses, ne viendront pas en Valais.

Non pas pour des raisons politiques — car on est large d'idée chez nous — mais parce que ça coûte vingt mille francs pour un soir — on est moins large du porte-monnaie. D'ailleurs, dans l'ensemble de la population, on préférerait assister à des chœurs et danses de l'armée suisse, sous la direction d'un major instructeur. Mais chut !

À part ça, souviens-toi que dans un peu plus d'un mois, le tunnel du Grand-Saint-Bernard sera ouvert à la circulation. Cela nous promet de belles envolées auxquelles d'ores et déjà je te convie.

Prends avec toi ton lexique français-italien, entraîne-toi à l'accent et munis-toi de ta meilleure humeur. Car on ne perce pas les montagnes tous les jours. Il a fallu la foi des uns et le bagout des autres pour y parvenir.

St. Carru

Petit dictionnaire poétique du Valais *par Pierrette Micheloud*

Ferpècle

Une longue traîne de glace festonnée de moraines aux broderies de génépi. Dame d'Hérens et Dame Blanche, belles à provoquer les miroirs, se la partagent. Turquoise ou bleue, et quelquefois semblable aux mauves, elle enferme dans l'oubli la morte présence des heures. Le petit Apollon, ailes jaunes, vivant soleil, la suit de près en ses danses de papillon... Et l'ample rumeur, évadée de son parfait silence.

Ferret

Tout au bout de son val, bercé par les vagues profondes des prés. L'ardoise généreuse fredonne douceur sur les toits. Humbles habitations, heureuses d'être ce qu'elles sont, comme le feu constant qui brûle en leur foyer. Deux fenêtres pour un seul regard. Où qu'il aille, c'est toujours aux neiges qu'il s'arrête. Une chapelle marque le point final de la route. Blanche, légère, emportée dans la course du soleil, et cependant toujours à la même distance des yeux.

Fully

La feuille du châtaignier
La plus extrême en suspens
Pour dire soleil ou pluie
Nuages-merles ou grives.

C'était au temps des vignes folles
Dans la ronde bleue du sulfate
Le lierre, à l'assaut des guérites,
Entremêlé de liserons
Bruissants de mots, rêvant d'or mûr.

Le vent s'en est souvenu,
Par la pluie ou le soleil
A travers les vignes sages,
Enfance, vous retrouver !

Finges (Forêt de)

Odeur saine des pins, cigales imprévoyantes, fourmis laborieuses, tables de pique-niqueurs bourgeoisement dressées au bord de la route, tout cela ne dissipe pas les souvenirs sanglants qui la hantent. Son ombre lui fait peur. Elle court vers le fleuve. Des mains écartent les joncs. Elle reconnaît son ombre. Elle prend une pierre, elle prend sa longue ceinture d'arbres, elle attache son ombre à la pierre, la jette au plus profond du fleuve. Elle écoute l'eau se refermer sur elle. L'eau, impitoyable mémoire... Son ombre remonte à la surface, avec la pierre.

P. Micheloud

En famille avec Madame Zryd

Rendez-vous à Pierre-Grosse

De tous les rendez-vous qu'on m'a fixés, ceux qui ont eu lieu dans la nature m'ont laissé les souvenirs les plus savoureux. Je déplore qu'aujourd'hui, une fausse idée du confort fasse accompagner le plaisir d'une rencontre des délices d'un tiroir-caisse et de musique d'ameublement.

Ah ! l'attente sous les tilleuls, au-dessus de Dugny, des amis qu'on avait suivis aux jumelles quand ils passaient le pont du Rhône ; la halte matinale sur le bisse de Tourbillon, l'oreille tendue pour écouter venir le groupe à joindre pour monter à la cabane Rambert ; la hâte de traverser le pont du Merdenson et sa forêt, après laquelle on verrait Pierre-Grosse et la silhouette assise à lire en attendant de nous introduire dans les délices du val de Bagnes !

De Sembrancher au Châble, c'est toujours au gros caillou de Pierre-Grosse que je passe du quotidien à l'insolite.

Clocher qui sonne midi à onze heures, enfants qui vousoient leurs parents et s'expriment en chantant dans un français très pur, bergères qui lisent aux champs au lieu d'agiter un tricot comme partout ailleurs, marmites qui se déroberent avec le dîner du Jeudi gras, neige des clairières piétinée par de magiques sarabandes...

Tenez, puisque nous sommes à Pierre-Grosse et que voici carnaval, voulez-vous savoir comment le Bossu y perdit sa bosse ?

A la nuit, il rentrait de Sembrancher où il avait joué de sa musique pour faire danser les masques. Au Merdenson, il se siffle un petit air pour chasser les idées noires : être bossu et voir tourner les filles au bras de garçons bien faits, voilà qui vous mène au bord du désespoir, à ne plus savoir ni quoi ni comment. Comme il sort de la forêt, douze coups sonnent au clocher du Châble, et Pierre-Grosse, qui devrait luire à la lune, semble couverte de souris brunes. Il empoche sa musique et prend par la droite, vers la Dranse. Mais les diablats l'ont aperçu : « Musicien, joues-en une ! »

Il les a fait danser de tout leur saoul. Leur chef a dit : « Que veux-tu en récompense, la richesse ou la beauté ? »

Bossu a pensé à Marie et n'a pas hésité : « Si vous pouviez m'enlever cette bosse ?... »

« Voilà ! », dit le diablat en la lui cueillant comme une poire mûre. De joie, notre musicien traça tout droit en haut les champs jusqu'au Cotterg où il ne dort guère de la nuit, tant de joie que par manque d'habitude à pouvoir reposer sur le dos.

Le lendemain, il rencontre le voisin. Regards suspicieux, mines prudentes. « Aurais-tu vendu ton âme au diable ? » — « Voyons, voyons... » Il lui raconte l'offre des diablons.

Moi, pense le voisin, j'aurais gardé la richesse.

Le soir, l'envieux manigance tout à sa façon et enferme le Bossu dans sa cuisine. Trotte vers les diablats : Bien le bonsoir du Bossu qui est malade et patati et patata. Les malins dansent. Quand l'heure vient : « Musicien, que veux-tu pour ta peine ? »

Celui-ci, feignant la discrétion : « Bah, donnez-moi ce que mon collègue n'a pas voulu garder... »

« A ton service », ricana le gnome en ramassant la bosse pour la lui appliquer entre les épaules.

Et voilà pourquoi, parmi ces sympathiques, ces angéliques, ces mystiques Bagnards, on rencontre toujours un tordu.

J. F. Zryd

C'est loin, tout ça...

I

De petits étangs près des villages. On y rouissait le chanvre. C'était le temps des longues patiences. Rien ne pressait. Tout ce qu'on faisait prenait un caractère définitif. Ainsi, le drap en chanvre, la chemise en chanvre se transmettaient d'une génération à l'autre. Les bahuts en regorgeaient. Belles chemises amidonnées, pour les grandes circonstances de la vie, à la royale allure ; des conseillers, des présidents et des notables de toute sorte ; des jeunes en conquête, des humbles, des pauvres. Chanvre-roi, avec son frère jumeau le drap...

J'entends encore, dans les ruelles villageoises, les mâchoires de la teilleuse en bois s'écraser sur les tiges amollies par le rouissage. Chaque ménagère devenait teilleuse, en ce premier printemps. Les écoliers passaient près d'elles, un livre sous le bras, sans même pressentir ce qui s'opérait là, à côté...

Belle fileuse d'autrefois, au profil de médaille, qui dira jamais l'adresse de ses doigts et l'amour de son cœur ! Filer, tréfiler, à qui cette opération est-elle encore familière ? Vieille au rouet, pays d'hier et d'autrefois...

Et puis, il faut pénétrer chez la tisserande villageoise. On n'y va pas comme chez n'importe qui. C'est une méthodique. Elle vous fixe le jour où elle pourra s'occuper de vous. Et c'est un jour qui compte dans l'année. L'artisanne devient votre invitée d'honneur. On lui doit le repas de midi, amélioré de gros lard et de choux, arrosé du meilleur vin. Et cours, agile navette, et marchez les pédales ! Et se fait la bonne toile, encore rêche au toucher, pour les grandes et les petites

heures que la vie nous donnera, pour les pénitents et les belles filles en voile blanc...

Quand venait le printemps, dans les mayens, l'œil se plaisait à regarder ces innombrables rectangles blancs étendus sur le vert gazon. Les enfants avaient pour consigne de les arroser sans cesse, pour les blanchir, les blanchir jusqu'à la perfection de la neige.

Ensuite, courez, mains agiles des couturières, et que la beauté habille les hommes ! C'est peut-être pour le président que la toile se soumet à vos doigts. C'est pour la vie...

Aujourd'hui, les ménagères parlent de nylon et de térylène ? Le chanvre ? Qu'est-ce que c'est ? Une plante ou une marque d'auto ?...

II

Aiguise tes longs couteaux, mon ami le boucher. La Toussaint est passée et tu sais que d'ici quelques jours l'ouvrage te débordera. Le dimanche déjà, il conviendra de faire ton programme de la semaine. Deux bêtes par jour, ça suffit. Je ne suis plus très jeune, vous comprenez. Alors, à chacun son tour...

On sait bien qu'il n'y a pas ton pareil, à quelques lieues à la ronde, pour abattre la bête d'un seul coup en plein milieu du front, pour la saigner proprement et la dépecer sans bavures. Du travail propre et rapide. Tiens une tasse de vin chaud, ça te fera du bien, dans la froidure de ce petit matin.

Novembre dans le jardin. Le cochon mort prend son premier bain chaud. Le gros béliet est devenu soudain inoffensif, malgré ses cornes en tire-bouchon. Dépêche-toi, boucher ! Les enfants s'impatientent de manger un peu de viande

fraîche. Cependant, ces quartiers de viande et de lard, il faudra en modérer la consommation. Il doit en rester pour les travaux des vignes, pour le matin de Pâques, et peut-être pour l'été prochain...

L'après-midi, au torrent voisin, on « fait les boyaux » et le soir, autour du feu, commence l'alchimie des saucisses. Ceci est l'attribut majeur du chef de famille. Lui seul connaît les recettes des savants dosages de sel, de poivre, d'ail et de vin rouge pour que la saucisse vous poursuive de sa saveur unique jusque dans l'éternité.

Sur la colonne de la grange, on ajoute un nouveau trophée. Puisse béliet des bergeries, vous pouvez, ici, poursuivre vos dialogues belliqueux. Peut-être que, quelque part, une brebis se désole sur la disparition de son bien-aimé...

Adieu aussi, jardins ensanglantés de novembre, cris d'agonie des bêtes égorgées ; adieu, chaude senteur du sang dans nos narines dilatées.

Maintenant, on achète de la viande congelée à l'épicerie. Il paraît que cela est plus pratique et plus hygiénique...

III

A la fontaine villageoise, les commères sont rassemblées. C'est jour de lessive, de grande ou petite lessive. On lave donc son linge et celui des autres. « Tu sais la nouvelle, Marie ? Ah ! quand même !... C'est Louise qui me l'a dit. Si c'est pas une honte... Moi, j'ai toujours pensé que ça devait arriver. Et Martin qui laisse faire... C'est un vaurien. Dans quel monde on vit... C'est comme à la petite messe de semaine, il n'y a bientôt plus personne. Heureusement que nous sommes là... »

Frotter le linge, tremper les mains dans l'eau glacée, médire et calomnier, ce sont des verbes qui se conjuguent allégrement. L'après-midi, la belle lessive flottera au soleil, sentant bon la pureté des origines.

Aujourd'hui, on tourne le bouton de la machine à laver. Cela ne veut pas dire que les commères ne se rencontrent plus pour autant...

Jean Follonier.



Hymne à Catherine

C'est fini.
Seule émerge
Comme un cierge
Notre vierge
De granit !

Charles In Albon.

*Athéna Parthénos a régné sur l'Attique.
Marianne, ta sœur, de tant d'amours blessée,
Est mère de la République
Voisine. Mais toi, vierge sacrée,
Tu es en tout
Bien de chez nous.*

*Catherine,
Ma divine,
Tu devines
Mon émoi
Quand la houle
De la foule
Court et roule
Jusqu'à toi*

*Et qu'éclate à tes pieds la voix de bronze
De quelque puissant bonze.*

*Aux parfums vénéneux des fleurs de rhétorique,
Vas-tu, déesse, te pâmer ?
Mais non ! Tu restes droite et demeures stoïque
En ta sublime majesté.*

*Que tu es belle alors et que mon cœur épris
T'admire dans ton innocence !
Car, pour rester de marbre à ces flots d'éloquence,
O Catherine, il faut que tu sois de granit !*

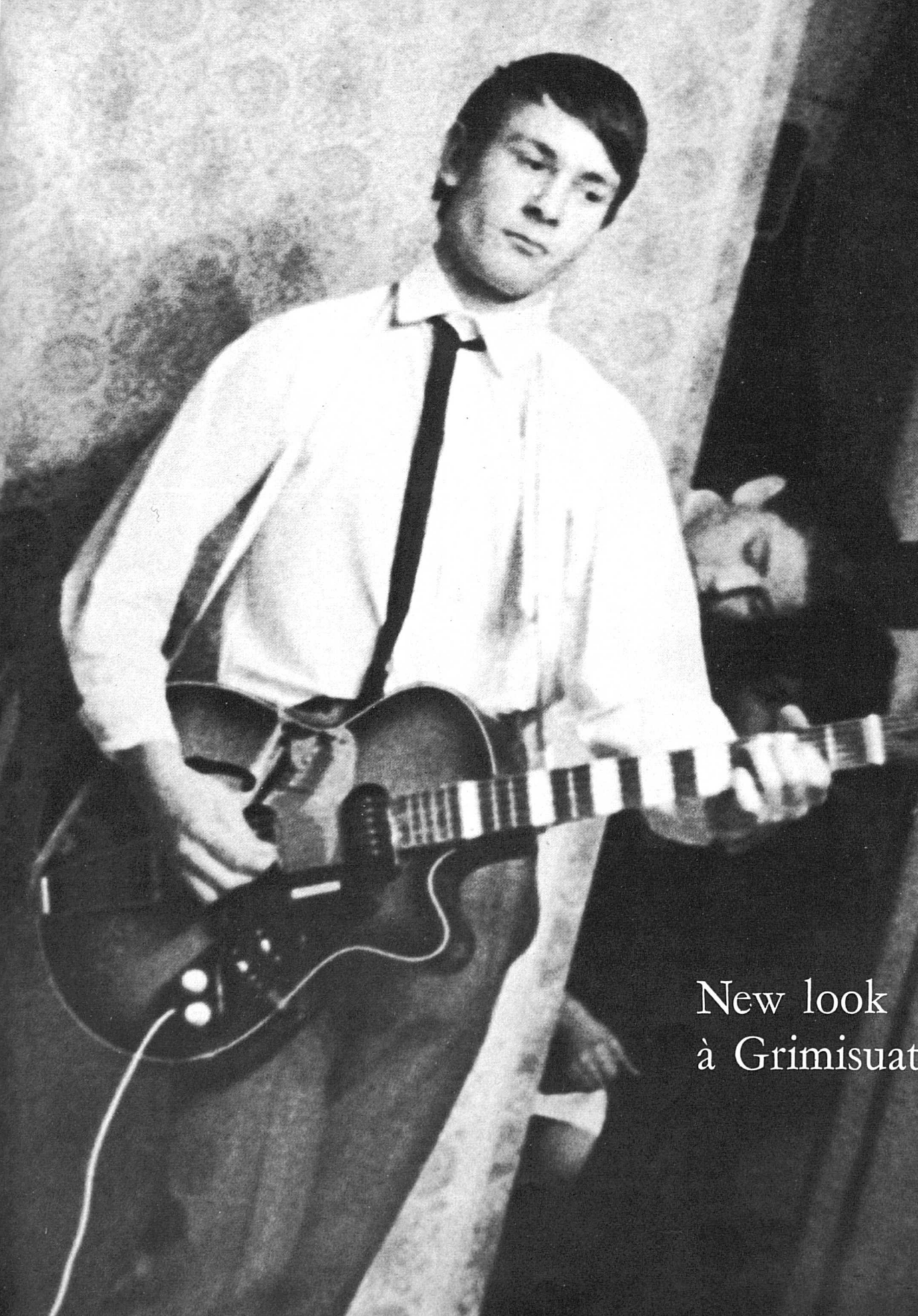
Un mystagogue : E. Biollay.

Réd. — En nous remettant l'« Hymne à Catherine », son auteur nous a déclaré que nous y retrouverions la double influence de Racine et d'In Albon. Nos lecteurs n'ont pas besoin qu'on leur présente le professeur-poète des « Horizons Valaisans », recueil « dédié au Haut Conseil d'Etat et à la jeunesse valaisanne ». Quant à Racine...

La vengeance de Zeus

*Zeus, comptant du Valais les votes fatidiques :
« O Kei, dit l'Olympien, je saurai me venger.
Puisque vous vous passez de mes Jeux olympiques,
Pour ma neige... vous repasserez ! »*

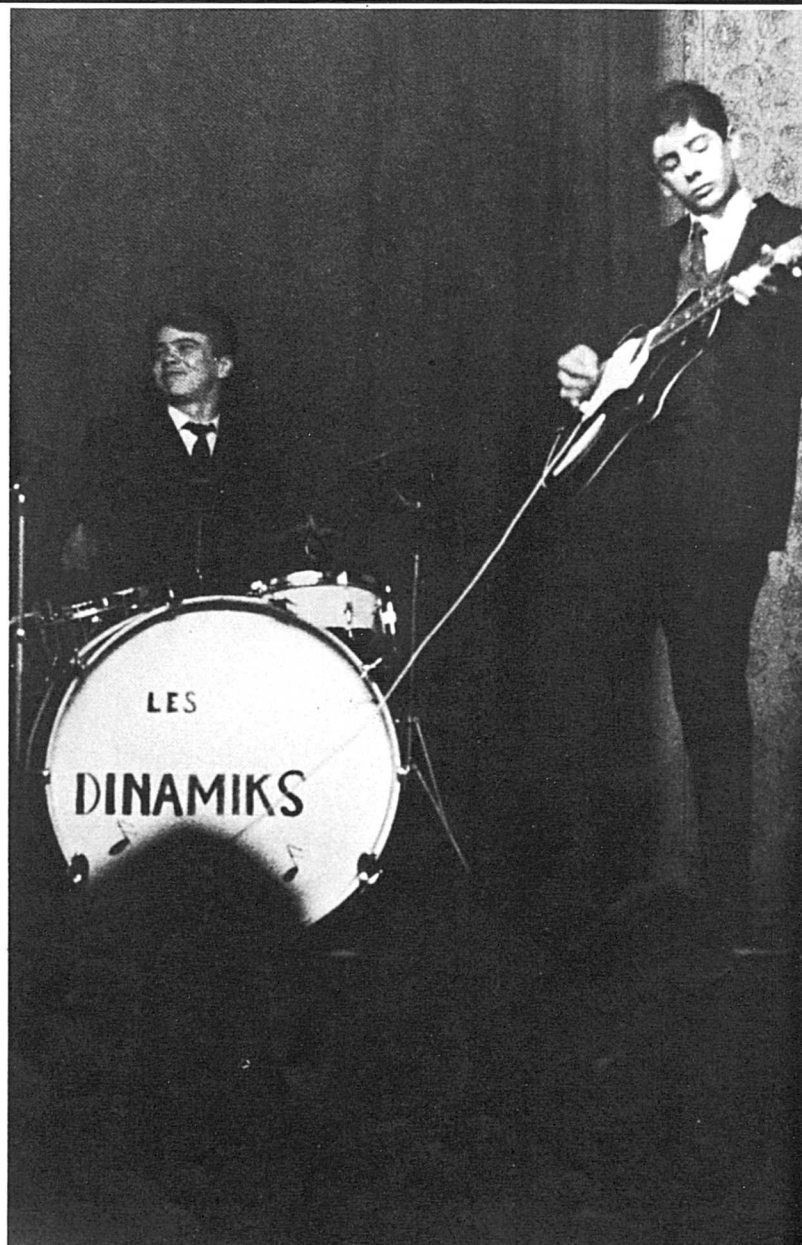




New look
à Grimsuat



L'étrange découverte ! Dans un patelin du pays, dans une presque grange presque encore parfumée de foin, de fumier, la jeunesse nous restitue les Johnny Hallyday, les Claude François, les Sylvie Vartan, avec brio, avec passion. Tout cela entraîné par des guitares électriques et une grosse caisse à l'enseigne : « Les Dinamiks ». Pourquoi pas « Dynamite » ? Les enfants suivent, recueillis, abasourdis, cette explosive rhétorique bien plus volontiers que celle du régent.

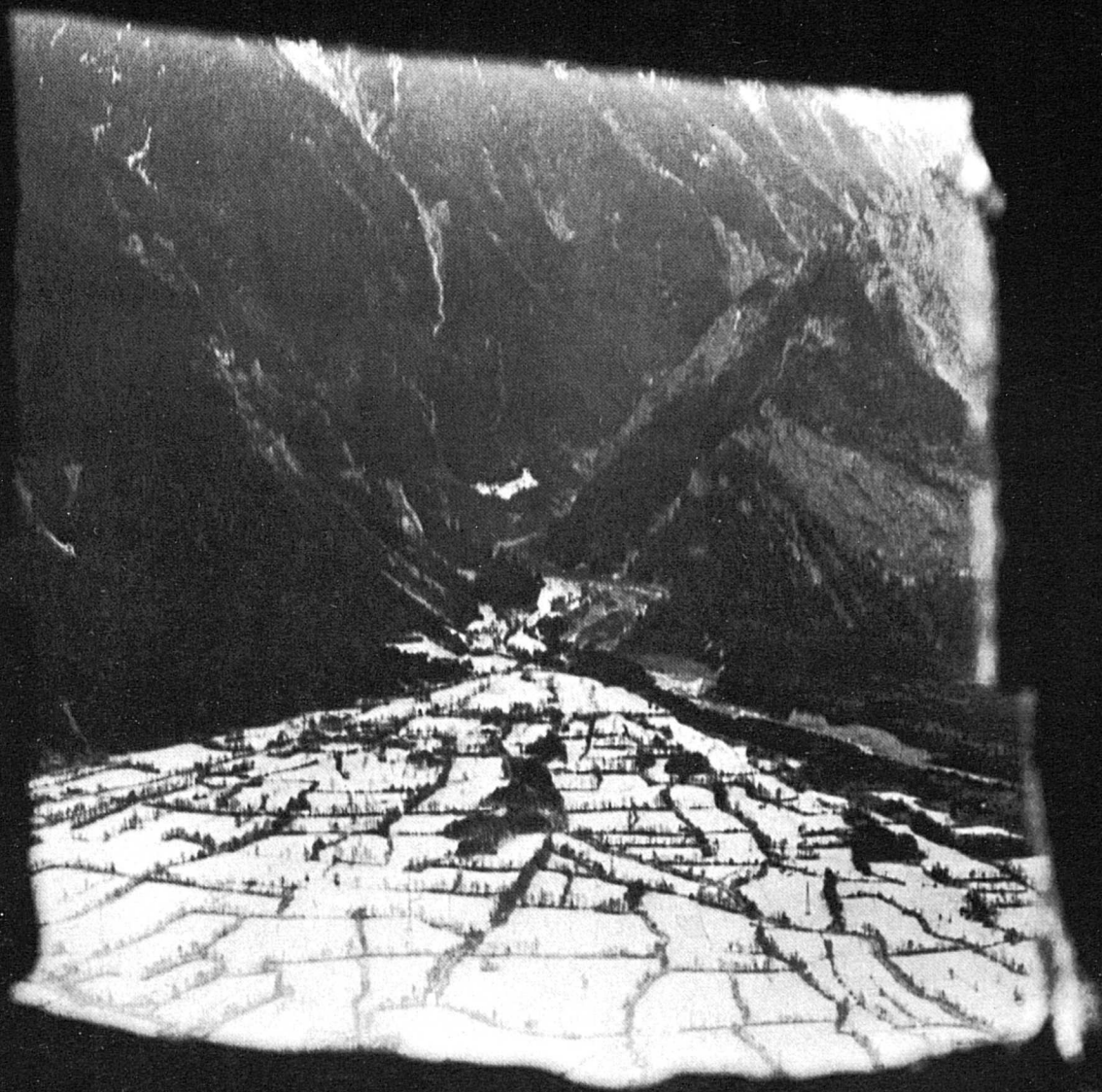




An der Türe eines der alten Cafés auf dem Place du Midi habe ich Programme entdeckt : Sie nennen sich die « Dinamiks » und warten mit einem ganzen Programm von « shows » und Attraktionen auf. Die Presse zahlt keinen Eintritt und ich darf herumlaufen, wo es mir gefällt, vor der Bühne, hinter dem Vorhang... Uebrigens hat jedermann Zutritt zur Bühne ; man stürmt nach vorne, feuert sie an, beglückwünscht die Künstler, pfeift, klatcht und applaudiert im Chore. Grimisuat wiegt sich in seinen Yé-Yés, lebt in den Ekstasen Johnny Hallyday und singt seine Schlager selber. Die elektrischen Gitarren dröhnen, die Amplifikatoren summen... New-Look im Dorf. Wir sind mit unsern wenigen Jahren mehr schon hilf- und hoffnungslos veraltet und beiseitegestellt. Doch ist eines sicher... sie haben ihr gutes Recht sich zu amüsieren... ihr Taschengeld für elektrische Gitarren und wildes Schlagzeug zusammenzulegen. Werktags sieht es anders aus, doch heute ist die Bühne die grosse Welt ! Wie ich gehe, höre ich noch weit durch die geschlossenen Läden des Saales « La Valaisanne » (sic !) das Singen und Dröhnen der Instrumente und das Dorf versinkt hinter mir im hellen Februarnebel, der von der Hauptstadt aufsteigt.

Oswald Ruppen.



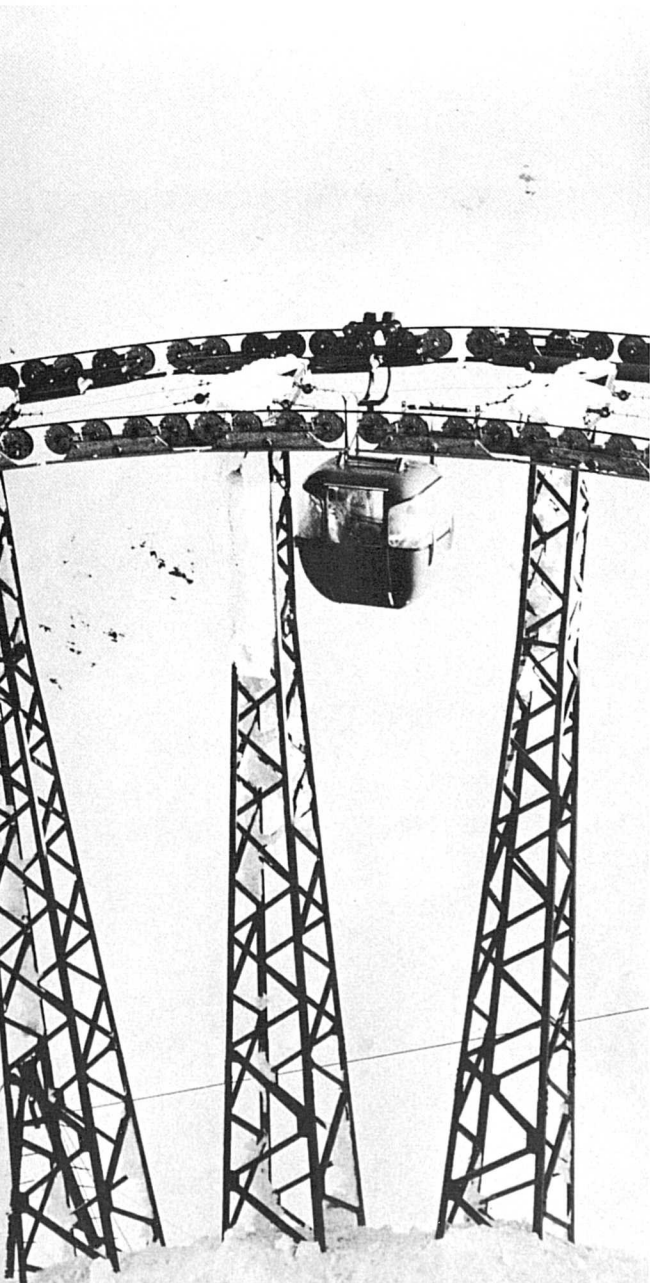


Février en plaine :
le cône de l'Ilhorn



Février

Plaisirs et contrariétés de la neige



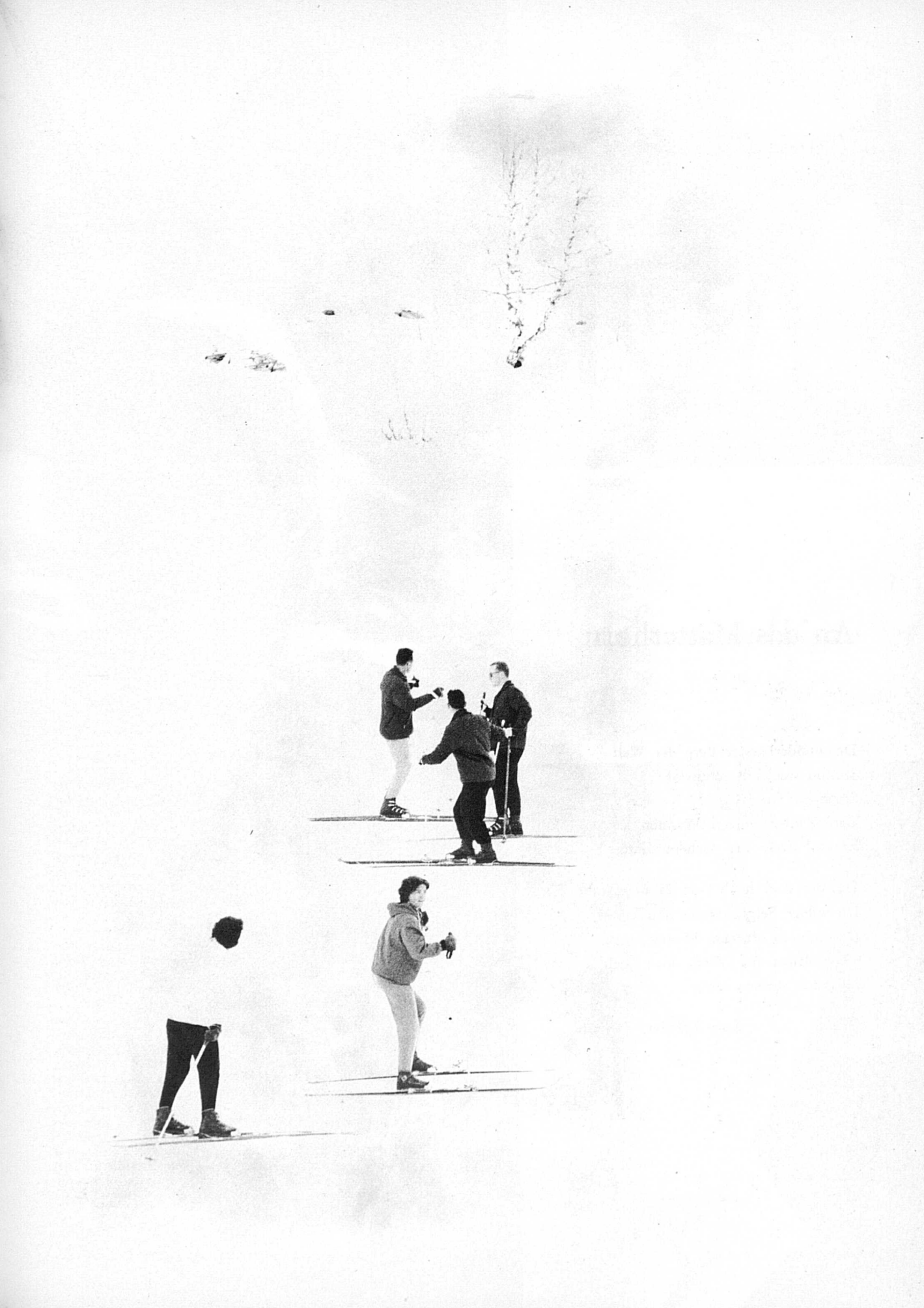
Bien sûr, elle est devenue rare comme le diamant des califes, et certains de nos clients sont repartis sans avoir mis leurs skis aux pieds. Pour l'hôtelier, la déception n'est pas moindre. M. Albert Imsand, hôtelier de la dernière heure quoique industriel chevronné, que j'ai rencontré pendant les fêtes la mine longue, longue, m'a dit qu'il fuyait son magnifique hôtel tout neuf de la vallée de Conches : « Je ne peux plus voir ces gens qui bourent, désœuvrés, attendant cette sacrée neige qui ne vient pas, cela me fait trop mal au cœur ; j'ai laissé Mme Imsand toute seule là-haut. »

J'avais envie de lui répondre, en donnant libre cours à ma méchanceté naturelle : « Cher monsieur, le métier d'hôtelier n'est pas toujours rose. Il faut apprendre à sourire quand même et s'ingénier à offrir des récréations compensatoires aux hôtes frustrés. Mais pourquoi ne fabriqueriez-vous pas, sur vos métiers à tisser, un peu de poudre blanche ? »

D'ailleurs, avec les moyens mécaniques actuels, tous ceux qui s'en donnent la peine ont pu gagner les altitudes où la neige ne fait jamais défaut. Même en cas de pénurie blanche, notre pays a tout ce qu'il faut sur ses hauts étages, où l'on a pu voir comme d'habitude au travail moniteurs et apprentis, et les cracks dessiner leurs volutes éblouissantes. Mais ne dirait-on pas, en regardant notre page de droite, que le photographe Oswald Ruppen s'est mis à faire des estampes japonaises ?

A l'an prochain, chers skieurs de l'hiver. Vous verrez que M. Imsand va nous préparer pour toute éventualité des kilomètres de produits glissants offrant toutes garanties, made in Sion-Valais.

B. O.



An das Matterhorn

Du wunderbarster Berg der Welt
Stumm steh' ich staunend
Stets vor Dir
Dein Zauber mich in Bannen hält
Enthüll' Dein tief' Geheimnis mir !

Du, der dort hoch zum Himmel ragt
Du wilder Fels, so stolz und schön,
Der ach, so oft zum Manne sagt :
« Du bleibst am Leben, doch Dich
Muss ich sterben seh'n. »

Kurt Kettner, Zermatt.



A la gloire du mulet

A en croire le service vétérinaire cantonal, dans quatre ou cinq ans le mulet aura disparu du paysage valaisan. Avec lui s'en va une image familière du Vieux-Pays. Ses amis — ils sont nombreux dans le canton — ont décidé de conserver le souvenir de ce serviteur intrépide. Une salle sera réservée au Musée de Valère, afin de recevoir tout ce qui a trait au mulet de nos pères. D'autre part, on mûrit le projet, malgré quelques sourires, de dresser sur une place de Sion un monument à la gloire du mulet. La maquette du sculpteur Sandoz, reproduite ici, a été retenue. Elle donne déjà une excellente idée de l'œuvre attendue.



Ecran valaisan

Dou pas devant, oun pas derri, dinche va lo moulet

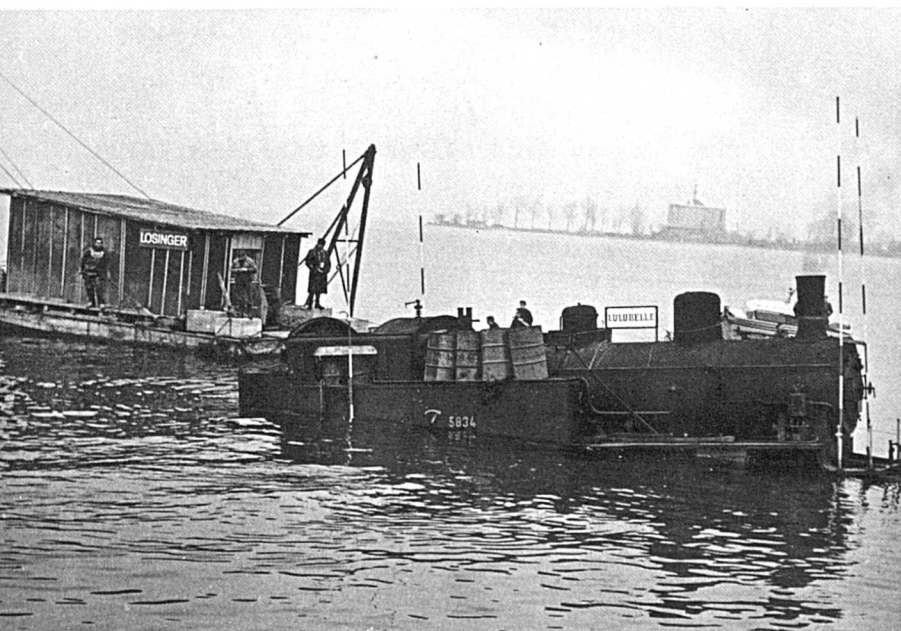
Cette charmante chanson anniviarde, consacrée au mulet, est de Jean Daetwyler, et c'est à ce compositeur, fixé en Valais depuis vingt-cinq ans, qu'échoit cette année le prix de la ville de Sierre. Jean Daetwyler a composé quelque quatre cents chansons et danses, quelques symphonies et la musique de plusieurs films.





Pompiers du ciel

Suivant l'exemple des pilotes valaisans, plusieurs régions de Suisse ont décidé de lutter à l'américaine contre les incendies. Récemment, des délégués de nombreux cantons assistaient à l'aérodrome de Sion aux démonstrations de nos pompiers du ciel. De gigantesques brasiers étaient allumés au sol tandis que Geiger et Martignoni venaient déverser en rase-motte leurs cargaisons d'eau sur les flammes. On recourra de plus en plus à ce mode d'intervention, principalement pour lutter contre les incendies de forêts.



Lulubelle

Non, cette locomotive qui s'enfonce lentement dans les eaux glacées du Léman, au Bouveret, ce n'est pas le dernier adieu du train vapeur à notre monde moderne... « Lulubelle » — car c'est son nom — est un cobaye. C'est elle qui, de tout le poids de ses cent cinquante tonnes, fut chargée d'essayer la rampe de lancement du fameux mésoscaphe. Sous l'œil des plongeurs que le professeur Piccard, au sourire confiant, félicite ici, la lourde locomotive disparut sous l'eau. La rampe avait tenu. Février verra les premiers essais de plongée du fameux sous-marin de l'Expo.



Eminences du football

Deux Valaisans viennent de prendre place dans les hautes sphères du football suisse. Le juge cantonal M^e Victor de Werra a été brillamment élu président de l'ASF, tandis que M. René Favre prenait de son côté la présidence de la ZUS (groupement des séries inférieures). Les sportifs valaisans leur ont réservé un chaleureux accueil à leur retour au pays.



Sa dernière photo

Suivant de près l'Hôtel de la Paix, l'Hôtel de la Planta tombe à son tour sous la pioche des démolisseurs. Jetons un coup d'œil sur la toute dernière image de cet établissement où se sont déroulés tant de congrès, banquets officiels, soirées récréatives, jusqu'au sympathique souper de contemporains, dans ce carnotzet où les proverbes peints sur les parois n'étaient guère aimables pour les buveurs d'eau. Avec la disparition de l'Hôtel de la Planta, c'est toute une page de la vie sédunoise et de la vie valaisanne qui se tourne.

Pauvre Pissevache !

Notre bonne vieille Pissevache, qui a enchanté tant d'illustres visiteurs, a beaucoup perdu de son volume et de son poétique attrait. Mais cela n'a rien à voir avec la régression du bétail dans les alpages, contrairement au propos de l'humoriste. Presque à bout de souffle, elle est ici en costume d'hiver. Puisse-t-elle renaître un peu plus copieuse au printemps !





Camille Bruttin (ci-contre), c'était l'un de ces Valaisans émigrés qui n'ont jamais oublié leur coin de terre. Originaire de Nax, il y revenait presque chaque week-end pour se retremper dans l'air natal. La mort l'a surpris brusquement dans son appartement de Lausanne, alors qu'il était à peine entré dans la cinquantaine. La jeune station de Nax doit beaucoup à ce pionnier. C'est grâce à lui que l'on vit se dresser sur le « bal-

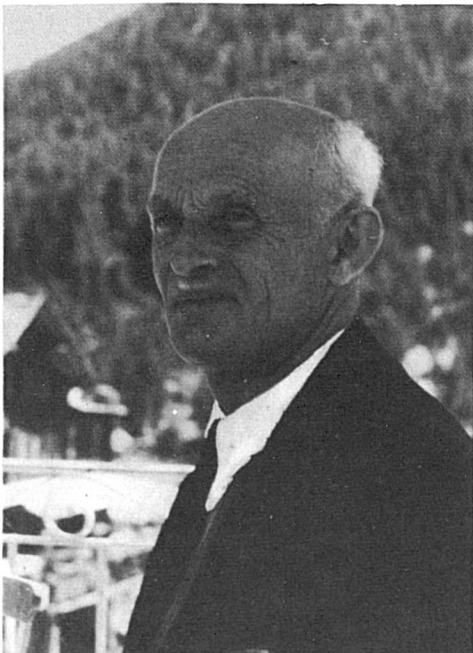
Ils nous ont quittés



con du ciel » les premiers pylônes des téléskis. La mort nous l'enlève alors qu'il se vouait plus activement que jamais à la réalisation de maints projets touristiques.

* * *

Michel Thurre, guide de montagne et douanier, fut également l'un de ces Valaisans qui portent toujours collée à leurs semelles un peu de la terre natale. Après avoir servi dans divers postes-clés de nos frontières, il eut l'honneur de faire partie de la délégation suisse envoyée au Caire lors des événements de Suez. Il était rentré au pays depuis quelque temps déjà lorsque la maladie l'emporta à l'âge de trente-six ans. Au cimetière de Saillon, officiers et soldats des douanes suisses entourant le major Mathieu, commandant du V^e arrondissement, ont rendu un émouvant hommage à ce bon camarade.



Gustav Supersaxo, Hotelier, Saas-Fee

Begleitet von seiner geschätzten Familie, von der ganzen Bevölkerung und einem grossen Bekanntenkreis aus dem Wallis, trug man am 10. Januar 1964 die sterbliche Hülle von Gustav Supersaxo auf den Friedhof von Saas-Fee. Der zu Grabe Getragene war Besitzer vom Hotel du Glacier.

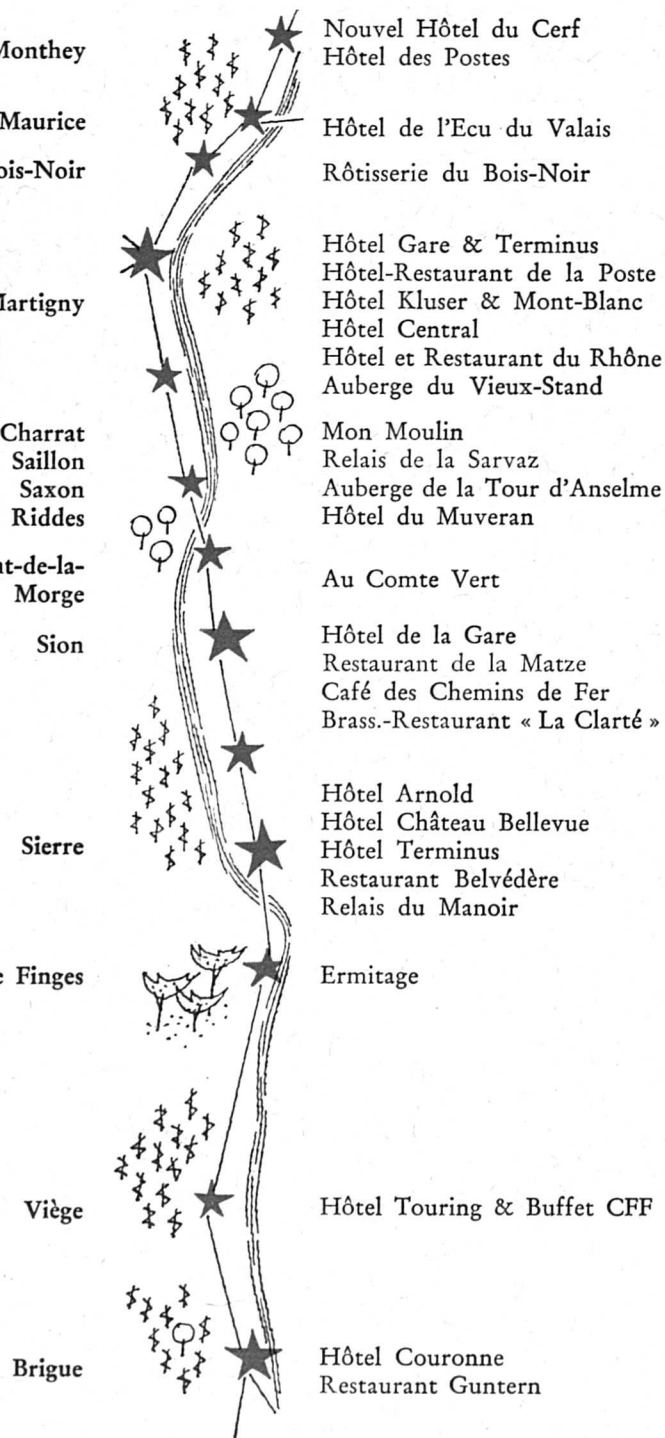
Gustav starb in seinem 74. Lebensjahre. Er war das jüngste Kind der Familie Augustin Supersaxo, Hotelier, welcher 1901 das Hotel du Glacier erbaute. Ueber 40 Jahre war Gustav im Hotel tätig. Mit seinen Geschwistern übernahm er nach dem Tode des Vaters das Hotel und brachten es zu einem blühenden Familienunternehmen. In den Jahren 1927 und 1936 wurde das Hotel vergrössert auf den heutigen Stand. 1945 wurde das Hotel Eigentum des Verstorbenen.

Als kleiner Knabe begann Gustav zu arbeiten um ein tüchtiger Hotelier zu werden. Er lernte alle nötigen Hotelbranchen.

(Fortsetzung auf Seite 42)

Guide gastronomique de la plaine du Rhône

Les étoiles de l'itinéraire de la gourmandise



Pour couronner  un bon repas

un délicieux



café

GRAND

DUCC



Fidélité, traditions, force de l'hôtellerie par ses héritages, par sa clientèle et par ses fournisseurs

La « personnalité » des

Vins du Valais
**VARONE
SION**

est reconnue par les connaisseurs



Montreux

Ravitaille la clientèle hôtelière depuis 90 ans...

Vous aurez aussi tout intérêt à vous servir auprès de cette maison de confiance.

Bitter

CAMPARI

l'apéritif

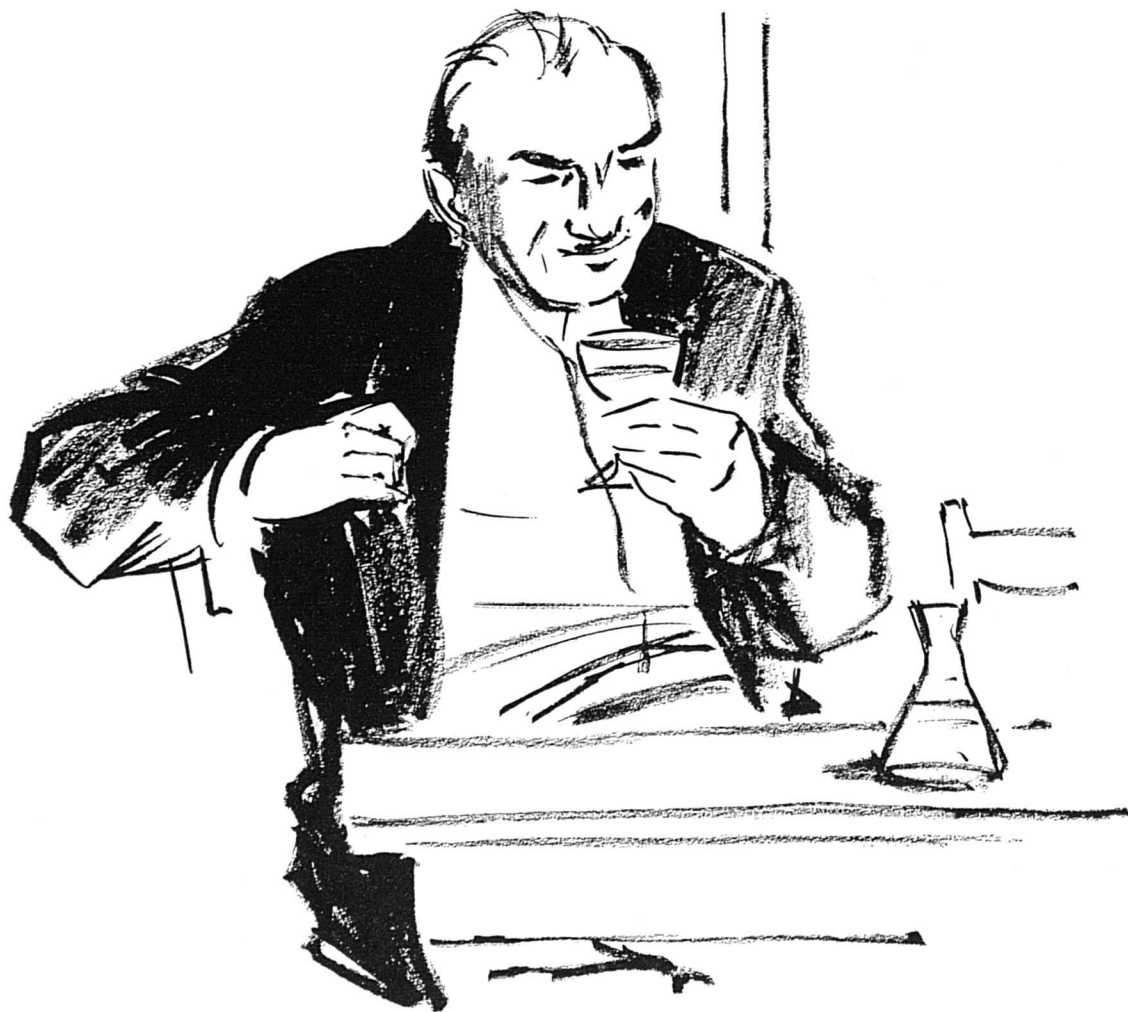
pil/et

le spécialiste du prospectus
et de la couleur

Un vin en litre de grande classe...

MUR-À-SEC

CE QU'EN PENSENT LES CONNAISSEURS



*Rien qu'à le sentir
il réchauffe déjà le cœur*

Oui, rien qu'à le sentir, on se sent déjà le cœur en fête! Mais prenez-en une gorgée, que vous laissez glisser lentement sur la langue et c'est tout le Valais qui révèle sa secrète saveur, faite de flamme et de douceur. Dans le Fendant, vous ne dé-

couvrez jamais une insuffisance de soleil. S'il arrive qu'il en ait moins, il n'en manque jamais. Même les médiocres années font un Fendant chaleureux. Tous les Fendants sont faits d'allégresse, tous sont «amoureux à boire».

Fendant

le plus ensoleillé des vins suisses

UN VIN DU VALAIS, POUR LES CONNAISSEURS DE VINS



Le Grand Martigny

Le 2 février dernier, les citoyens de Martigny-Ville et de Martigny-Bourg ont voté la réunion des deux communes séparées depuis cent trente ans. C'était une situation qui n'était plus de mise à l'heure où les grandes voies de communication routières, empruntant les tunnels du Grand-Saint-Bernard et du Mont-Blanc, vont faire de la cité bas-valaisanne un des carrefours internationaux les plus importants sur les axes nord-sud et est-ouest.

Le frein à l'expansion démographique, touristique et économique va ainsi se desserrer et la nouvelle cité d'Octodure connaîtra certainement un essor des plus féconds.

Le geste auguste et large de M. Lucien Tornay, président du Bourg, surpris Sur-le-Scex (ce balcon de Martigny) en compagnie de M. Edouard Morand, président de la Ville, semble l'indiquer et tracer les futures limites territoriales de la cité.

(Fortsetzung von Seite 40)

Seine Kellnerlehre machte er als junger und eifriger Mann in Cannes. Zog später zum Familienunternehmen zurück und half tüchtig am Aufbau mit.

Als im Jahre 1908 der Ski-Club Allalin ins Leben gerufen wurde, war er Mitgründer. Lange Jahre galt Gustav als tüchtiger Langläufer. Er errang mit seinen Clubkameraden in den Jahren 1911, 1912 und 1913 internationale Siege im Staffellauf im Val Ferret, wovon noch heute in Sportkreisen erwähnt wird.

Im Gletschdorf war Gustav als ein edler und sehr freundlicher Mensch bekannt und auch sehr beliebt. In Fräulein Josefine Supersaxo fand er eine liebe und gute Gattin, welche ihm 7 Kinder schenkte. Von selben leben noch heute 6 in Saas-Fee. Dem Ruf als Hotelier folgte zuerst sein Sohn Josef, welcher lange Jahre Vorstandsmitglied des Walliser Hotelier Vereins war und heute Besitzer vom Hotel Dom ist. Tochter Anna führt heute das Hotel du Glacier. Dasselbst arbeiten heute fleissig die Kinder: Heinrich, Ambros und Therese. Indem Sohn Dr. Pius geschätzter Dorfarzt von Saas-Fee ist.

Ein emsiger Mensch von früh morgens bis abends spät hat man zu Grabe getragen. Ein Mann voll Freundlichkeit und Entgegenkommen. Ein pflichtbewusster und lieber Familienvater. Ein Mensch der das Pflichtbewusstsein kannte und bei den Dorfkindern sehr beliebt war. Heute ruht er auf dem stillen Bergfriedhof im Schosse seiner geliebten Heimat. Gott schenke ihm nach des Lebens Arbeit und Hast, die ewige Ruhe. Der geschätzten Familie des Verstorbenen entbieten wir unser aufrichtigstes Beileid.

Bouillons et potages pour
les plus hautes exigences
LUCUL - Fabrique de
Produits alimentaires S. A.
Zurich 11/52, tél. 051 / 467294

LUCUL

Augustin Lugon
représentant pour le Valais
Evionnaz, tél. 026 / 6 46 35

reproduction
de photos en couleurs
prospectus illustrés



imprimerie

pillet

martigny

le spécialiste de la couleur

Carillons valaisans

par Marc Vernet

Un superbe ouvrage de 32 pages au format de « Treize Etoiles », avec des illustrations d'Oswald Ruppen et de Werner Studer, augmentées de plusieurs clichés inédits et d'exemples musicaux. Une œuvre magistrale qui a reçu l'approbation et l'appui du Département cantonal de l'instruction publique et du Conseil d'Etat.

**Fr. 6.— l'exemplaire numéroté
Tirage limité**

En vente à l'Imprimerie Pillet à Martigny et dans les librairies.



BUREAU „88” SA

Toutes machines et mobilier de bureau

Magasin : rue des Remparts, Sion
Tél. 027 / 2 37 73 - Oswald Clavien, dir. 5 07 35
Organisation pour le Valais

Remington Rand

LE MAGASIN
QUI PLAÎT
AUX VALAISANS

Schaefer
sports
S. A.

LAUSANNE
Tél. 021 / 22 16 21

Hoover-Automatic



Nouveau !

Fr. **1980.—**

En vente
dans tous les commerces
spécialisés de la branche

Les chaussures
les plus distinguées



P.-D. LUGON-FAVRE

SION

Passage Supersaxo - Entrée: la cour

Vos meubles

réception
bureau
direction

auprès du spécialiste

Schmid & Dirren S.A.

Organisation de bureau
Martigny-Ville - Tél. 026 / 6 17 06



Etude et projet sur plans ou dans vos bureaux

Jean Reichenbach-Bagnoud

Ses tapis vous séduiront

Orient - Moquette
Berbères - Bouclés
sont mieux et moins chers...
Revêtements de sol en plastique
Pose de tapis de fond

Imm.
La Glacière
SION, Gd-Pont

☎ 027 / 2 38 58

Le magasin spécialisé dans
la vente de tapis en Valais

**CRÉDIT SUISSE
MARTIGNY**

Téléphone 026 / 6 12 74
Chèques postaux II c 1000

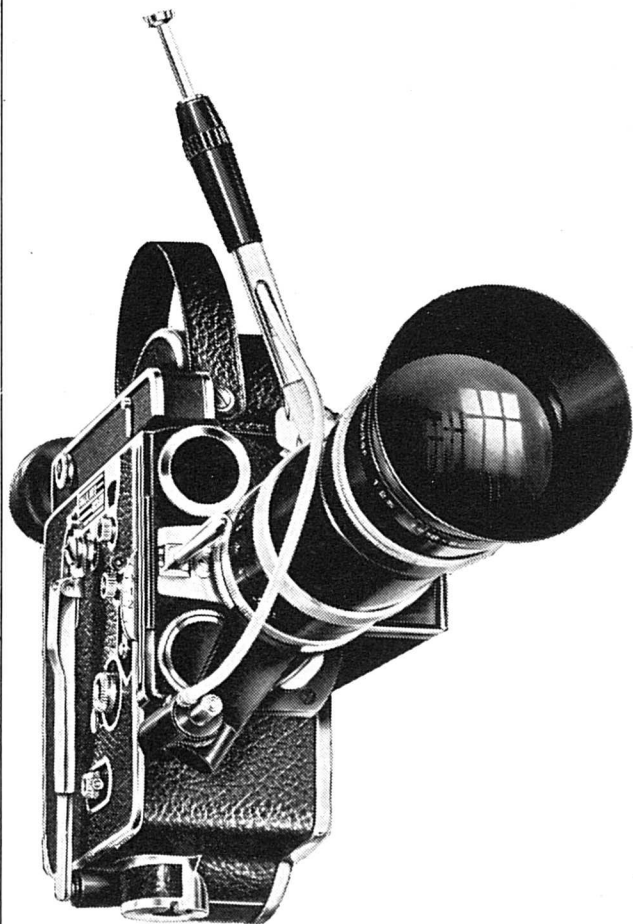


Crédits commerciaux
Crédits de construction
Prêts hypothécaires et sous toutes
autres formes
aux conditions les meilleures

Dépôts à vue ou à terme en
compte courant
Livrets de dépôt
Obligations à 3 et 5 ans
Gérance de titres

L'EAU DE VIE
DE POIRES
WILLIAM'S
DU GOURMET

MAC WILLIAM'S
COUDRAY FRÈRES & CIE SION



Chez le spécialiste

Michel Darbellay

Martigny

Place Centrale 3
Tél. 026 / 6 01 71

Tout le programme Bolex
8 et 16 mm.
Toutes les grandes marques
Cinéma Photo
en stock

Nous vous renseignerons
et conseillerons avec plaisir



La première et la plus grande entreprise
valaisanne de teinturerie et lavage chimi-
que, fondé en 1928

fête

35 ans de sa fondation

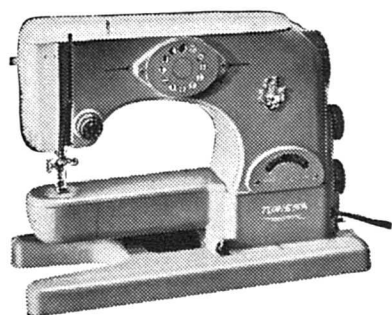
**35 ans d'activité professionnelle
des 2 directeurs**

**1 usine, 6 magasins de réception et
livraison, 60 dépôts de réception et
livraison, 30 employés, 1 service expé-
ditions postales, 1 service et 2 fourgons
pour livraisons à domicile pour vous
servir**

Les personnes soigneuses font nettoyer leurs beaux
vêtements à la **Teinturerie Valaisanne**

TURISSA

La reine des machines à coudre



De forme parfaite, de couleurs élégantes,
une merveille technique, c'est la machine
à coudre la plus simple et la plus moder-
ne du monde. Demandez nos nouveaux
prospectus ou une démonstration à domi-
cile, sans engagement.

Approuvées par l'ASE et l'IRM.

F. Rossi, Martigny
Avenue de la Gare 29

A. Wälti, Brig
Simplonstrasse 11



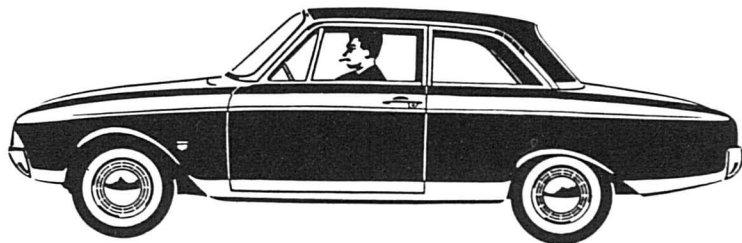
voitures de tourisme - véhicules utilitaires et poids
lourds - machines de manutention et d'entreprise
accessoires

la manifestation internationale
la plus complète
de l'industrie automobile

palais des expositions



C'est la plus sensationnelle des grandes routières
Elle est rapide, elle a du frein (à disque)



Taunus 17 M 64

1^{re} au Tour d'Europe 63 (15 000 km.)

Plus de 357 000 km. à plus de
106 km./heure
108 records mondiaux battus
par une 12 M 64 de série
Une GARANTIE pour vous

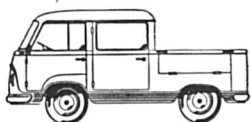


Taunus 12 M

la seule traction avant 6 CV,
5 places, avec moteur V-4

Votre utilitaire

Taunus transit



Pick-up avec cabine double :
5 places. Grand caisson dé-
couvert. Fourgon 800-1500
kilos. Roues jumelées.
15 modèles 64.

**La Ford Taunus
est solide**

Distributeur officiel



pour le Valais :

Kaspar Frères, Sion Garage Valaisan Tél. 027 / 2 12 71

Distributeurs locaux :

Brigue :	Garage des Alpes, F. Albrecht
Viège :	Garage E. Albrecht
Tourtemagne :	Garage P. Blatter
Sierre :	Garage Elite
Grône :	Garage Central, Théoduloz Frères
Martigny :	Garage de Martigny, M. Masoffi
Collombey :	Garage de Collombey, G. Richoz



MARTIGNY

centre d'affaires

La prospérité de Martigny témoigne de son intense activité artisanale et commerciale !

La valise avantageuse
chez

Paul Darbellay
Martigny

Tél. 026 / 6 11 75



Fromagerie valaisanne

MARTIGNY-VILLE Place Centrale

Comestibles, légumes, charcuterie, fruits
Prix spéciaux pour hôtels

R. RUCHET * Téléphone 026 / 6 16 48



goût
prix
choix
qualité
service

Grands
Magasins à l'

innovation

MARTIGNY
BRIGUE

La mode masculine chez **P K Z**

Confection pour messieurs

DUCRET - LATTION

MARTIGNY Avenue de la Gare

Transmissions de fleurs

partout par FLEUROP

La maison qui sait fleurir...

JEAN LEEMANN, fleuriste

Martigny tél. 026 / 6 13 17

Saint-Maurice 025 / 3 63 22



Le spécialiste de la montre de qualité !

Moret
Horlogerie - Bijouterie
MARTIGNY

Toutes les
grandes
marques

Oméga, Longines, Eterna, Tissot, etc.

Chaussures
Bally-Arola

Martigny - Place Centrale



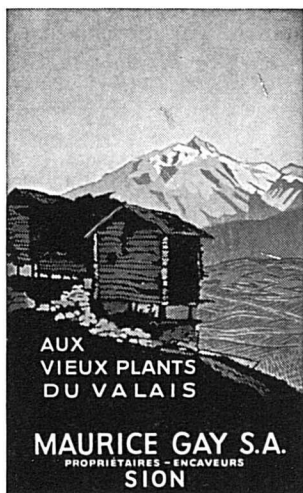
Pour toute
la famille





LE PAYS DU VIN

où le soleil danse dans les verres...



GRANDS VINS DU VALAIS

en bouteilles et demi-bouteilles :

Fendant
« La Guérite »
Johannisberg « Gay »
Ermitage
Dôle « Les Mazots »
Pinot noir

et grand nombre de spécialités. Demandez notre prix courant.

La gamme favorite des gourmets :

Le fendant **Les Riverettes**, le johannisberg **Burgrave**, le goron **BeauRival**, la dôle de la **Cure**, la dôle sélection pinot noir **Le Sarrazin**, l'amigne **Belle Valaisanne**, l'arvine **Belle Provinciale**, l'ermitage **La Gloirette**, la malvoisie **Marjolaine**, le **Rosé d'Eros**

Distinctions
vins rouges romands
1951-1952-1953

Prix d'honneur
Hospes Berne 1954

Médaille d'or
Lucerne 1954

Bureaux et caves à
Saint-Pierre-de-Clages

Tél. 027 / 4 74 37



Médaille d'or : Lausanne 1910
Berne 1914
Lucerne 1954

Dôle

...pour moi de la Dôle...
lisait-on dernièrement
dans une série d'annonces

Alors ?
Encore et toujours la réputée

Dôle
(Pinot - noir)

de Torrenté

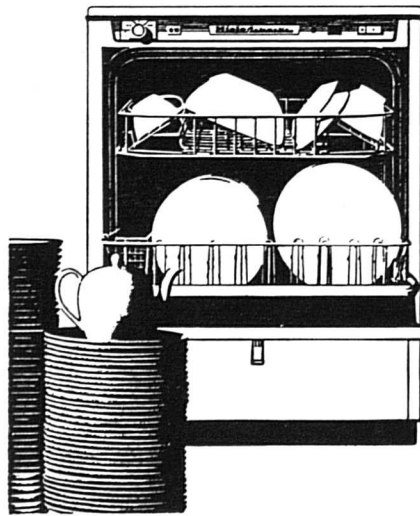
un vin de grande classe
plein de charme et de noblesse

Pierre de Torrenté

Tél. (027) 21263 **Sion**
Demandez prospectus et prix-courant

**Appareil ménager
toujours à
votre service**

Miele



De grand rendement, simple et de confiance. C'est Miele, la machine à laver la vaisselle entièrement automatique aux avantages extraordinaires : grande capacité, lave et rince avec une rare efficacité due à son système à jet bilatéral. Son boiler autonome la dispense de tout appel d'eau chaude extérieure. Une démonstration vous convaincra.

Qu'importe la couche étincelante de chrome qui recouvre une machine à laver, ce sont ses avantages techniques qui ont droit à votre attention. La machine Miele donnera à votre linge une propreté impeccable.

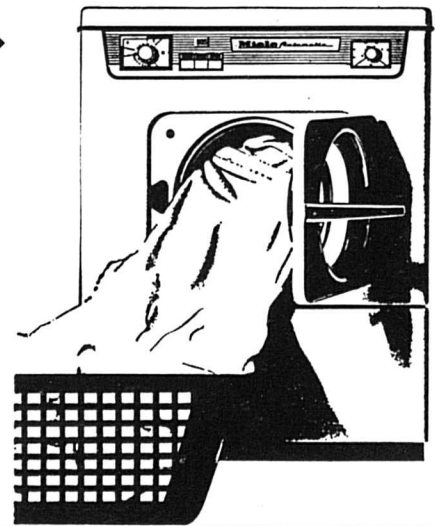
Hôteliers ! Demandez offre spéciale pour machines industrielles, machines à laver, essoreuses centrifuges, calandres, séchoirs rotatifs.

AGENCE MIELE

R. Reynard, place du Midi,
Sion - Tél. 027 / 2 38 23

**Miele entièrement
automatique
Propreté impeccable
du linge**

Miele



*Bon hôtel
Bon jambon :
Jambon Hofer !*

Tél. 031 / 8 66 47

BOUCHERIE A. HOFER S.A. BERNE

« ZURICH »
Compagnie d'Assurances

Responsabilité civile
Cautionnement
et détournement
Véhicules à moteur

Accidents
Garantie pour entrepreneurs
Vol par effraction
Paralyse infantile

BRUCHEZ & BACHER - AGENCE GÉNÉRALE SION

Téléphone 2 12 09 - Agents dans tout le canton

Au service de l'automobiliste

☆ Der gute Automobil-Service ☆ Friends of the Motorist ☆



Garage Moderne

A. G SCHWEND - SION

Bureau : 027 / 2 17 30 - Appartement : 027 / 2 10 42

Dépannages, réparations, revisions, mise au point de toutes marques

Service lavage, graissage, pneus, batteries

Agence pour le Valais :
Service Lancia



Citroën
Panhard



CARROSSERIE AUTOMOBILE

J. GERMANO

☎ 026 / 6 15 40 Martigny-Ville

ATELIERS : Peinture au pistolet
Sellerie et garniture - Ferrage et
tôlerie - Constructions métalli-
ques et en bois - Transformations

Garage Balma Martigny

Téléphone 026 / 6 12 94
Agence VW, Plymouth

MERCÉDÈS - BENZ



Agence générale pour le canton du Valais

Garage Lanz S. A.

Aigle

Tél. 025 / 2 20 76



Sur ces coteaux ensoleillés
mûrissent les vins

ORSAT



L'AMBASSADEUR DES VINS DU VALAIS



UNION DE BANQUES SUISSES

Schweizerische Bankgesellschaft
Union Bank of Switzerland



Nos succursales en Valais:

Monthey - Martigny - Verbier - Sion - Sierre - Crans - Montana - Viège - Zermatt - Saas-Fee - Bri...